



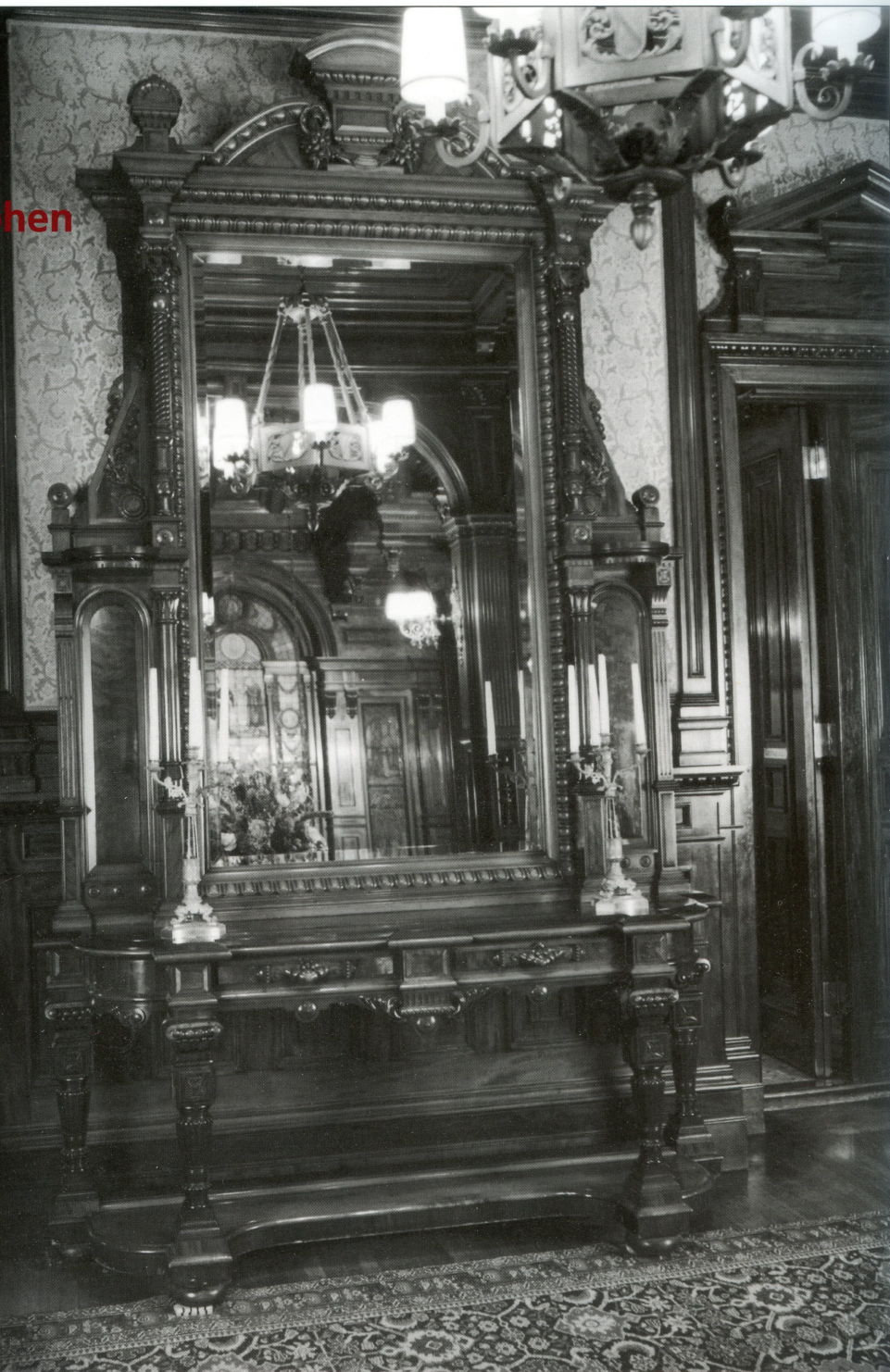
75^e anniversaire

75th anniversary

Derrière la pérennité du Club Mount Stephen

«Le Club Mount Stephen a toujours été le reflet du dynamisme du milieu des affaires montréalais. En s'y associant, la Caisse de dépôt et placement du Québec (CDP) s'est clairement engagée dans la préservation de ce joyau patrimonial.»

Jean-Claude Scraire,
président du conseil
et directeur général



Derrière les projets menés par la CDP du Québec, ici comme ailleurs, il y a les experts de ses filiales immobilières CADIM, SITQ IMMOBILIER, Ivanhoé et CDP Hypothèques, qui font bien plus qu'investir dans la brique et le béton. Ils allient savoir-faire stratégique et financier, expertise et partenariat.

À la CDP du Québec, on ne fait pas qu'investir, on s'investit.



CDP

Caisse de dépôt et placement
du Québec

ON S'INVESTIT



Patrimoine, tradition et envergure

À l'âge de 21 ans, en pleine révolution industrielle, le jeune George Stephen, écossais d'origine, est venu tenter sa chance en Amérique. Habile négociateur, intelligent et combatif, il devint rapidement un des hommes les plus influents de la société montréalaise. Après avoir présidé aux destinées de la Banque de Montréal pendant cinq ans, il se consacra ensuite à l'aventure de toute une vie, à la mesure de ses ambitions, celle du Canadien Pacifique.

À l'aube du XXe siècle, il fit construire une somptueuse résidence. Fleuron du patrimoine montréalais et joyau de l'architecture victorienne en Amérique du Nord, la Maison George Stephen est à l'image du personnage : distinguée, spectaculaire et avec beaucoup de panache.

Depuis 1925, cette résidence est l'hôte du prestigieux Club Mount Stephen, lieu de rencontre des décideurs du milieu des affaires de Montréal, qui célèbre cette année son 75e anniversaire.

En ce début de nouvelle année, j'offre mes vœux les plus chers à toute la communauté des gens d'affaires qui se donne rendez-vous au 1440 de la rue Drummond pour y discuter, en bonne compagnie de leurs affaires et de celles de la métropole.

Louise Harel

Ministre d'État aux Affaires municipales
et à la Métropole



On ne peut célébrer notre soixante-quinzième anniversaire sans penser à tous ceux et celles qui, au fil des années de par leurs contributions et leurs efforts soutenus, ont fait en sorte que le Club Mount Stephen soit toujours un des joyaux les plus prestigieux du patrimoine Canadien.

Sans relâche depuis sa création le 14 décembre 1926, les membres et le personnel du Club ont su maintenir un site privilégié générant un sentiment de fierté et de dignité intarissable.

Le soussigné et les membres du Conseil actuel resteront fidèles à cette tradition et continueront de consacrer leurs efforts en ce sens.

Nous avons cru que le lancement des festivités du soixante-quinzième anniversaire devait commencer par un rappel historique des faits saillants survenus au cours de ces années et je tiens à remercier tous ceux et celles qui ont permis la réalisation de ce livret historique.

Félicitations et bonne lecture!

Me Marc Talbot
Président du Conseil

We cannot celebrate our seventy-fifth anniversary without considering all those who, over the years, contributed and put forth continuous efforts to make the Mount Stephen Club what it is today: one of the most prestigious treasures of our Canadian heritage.

Since its inception on December 14, 1926, Club members and staff have relentlessly managed to maintain this privileged venue fostering both pride and unfailing honour.

The undersigned and the members of the current Board shall preserve this tradition and will continue to be committed towards this purpose.

We thought that these seventy-fifth anniversary celebrations should be introduced with an historical review of the highlights which took place over the years.

I would like to thank each and everyone who made it possible for this historical booklet to come to life.

Congratulations and enjoy!

Marc Talbot, Esq
Chairman of the Board



CLUB MOUNT STEPHEN

En 2001, le Club Mount Stephen célèbre son 75^e anniversaire. Depuis sa fondation, il loge dans l'ancienne résidence de George Stephen, cofondateur et premier Président du Chemin de fer Canadien Pacifique. La maison se trouve en plein cœur de Montréal, dans un secteur appelé le Mille Doré, à l'époque le quartier résidentiel le plus riche du Canada.

La demeure a été complétée en 1883 et George Stephen y a vécu jusqu'en 1888, alors qu'il a pris sa retraite en Angleterre. Un peu plus tard, sa sœur et son beau-frère, Elsie et Robert Meighen l'ont acquise. En 1926, le Mille Doré perdant de son cachet résidentiel, la maison a été vendue à des promoteurs immobiliers. Le 10 décembre 1926, Noah Timmins, J.H. Mayer et le Dr J.S. Dohan l'ont achetée pour la soustraire au pic des démolisseurs. Ils en ont fait un club privé d'hommes d'affaires qu'ils ont nommé en l'honneur de son premier propriétaire. Celui-ci avait accédé à l'aristocratie anglaise sous le titre de Baron Mount Stephen.

Cette somptueuse demeure est l'une des dernières grandes maisons originelles du Mille Doré et l'un des plus beaux exemples d'architecture victorienne résidentielle en Amérique du Nord. Son intérieur extraordinaire a été réalisé par des artisans européens qui ont mis trois ans à parachever cette merveille d'une élégance insurpassable. Le public a accès à ce joyau du patrimoine canadien par le biais de brunchs musicaux du dimanche avec visite commentée.

Son ambiance sans égal et sa fine cuisine offrent deux autres raisons de choisir le Club Mount Stephen comme endroit idéal pour des réunions d'affaires, soirées privées ou tout simplement pour prendre un repas somptueux dans un cadre exceptionnel.

MOUNT STEPHEN CLUB

In 2001, the Mount Stephen Club celebrates its 75th anniversary. Since its founding, the Club has occupied the former residence of George Stephen, co-founder and first President of the Canadian Pacific Railway. The Club is located in the heart of downtown Montreal, in an area known as the Square Mile, once the wealthiest residential district in Canada.

Stephen completed the mansion in 1883, and lived in it until 1888, when he retired to England. It was later sold to his sister and brother-in-law, Elsie and Robert Meighen. In 1926, with the Square Mile in decline as a residential neighbourhood, the property was sold for redevelopment purposes. On December 10th of that same year, Noah Timmins, J.H. Mayer and Dr. J.S. Dohan bought the house to prevent its demolition. They transformed the house into a private business Club named in honour of the building's first owner, who was elevated to the British peerage as Baron Mount Stephen.

The Mount Stephen Club is one of the last intact mansions of the Square Mile and one of the most beautiful examples of late Victorian domestic architecture in North America. The interior design is the extraordinary achievement of European craftsmen who toiled for three years to build this marvel. Sunday Musical brunches with guided tours are open to the public, so that they can visit this outstanding Canadian heritage mansion.

The ambience is without equal and the fine cuisine is yet another reason to choose the Mount Stephen Club as the ideal place to hold business meetings, private events or simply dine in luxury and comfort.



George Stephen (1829-1921)

George Stephen a joué un rôle important dans le développement du Canada au tout début de la Confédération. En sa qualité de président du Canadien Pacifique, il a dirigé la construction du chemin de fer à travers le pays. C'est à cette réalisation remarquable qu'on attribue en bonne partie l'intégration des régions isolées du pays en une seule entité sociale et géographique.

George Stephen played a significant role in the development of Canada in the early years after Confederation. As President of the Canadian Pacific Railway, he oversaw its construction across the country. This remarkable achievement is generally considered to have contributed to forging the isolated regions of Canada into a single social and geographical entity.



LORD MOUNT STEPHEN
Photo: Archives Canadien Pacifique, NS.30245

Fils d'un menuisier, il naît en 1829 à Stephen Croft, près de Croftglass, en Écosse. Après ses études, il devient apprenti drapier dans un commerce d'Aberdeen. À l'âge de 21 ans, il se rend à Londres où il travaille pour un grossiste de tissus et se fait la main au milieu des affaires. L'année suivante, il émigre au Canada à la demande d'un cousin de son père, William Stephen, propriétaire de William Stephen & Co., un fabricant de tissus de coton et de laine. Il devient associé, puis à la mort de William devient propriétaire unique de l'entreprise. En quelques années, il se hisse au rang des grands de l'industrie du vêtement au Canada. À l'âge de 24 ans, il épouse Ann Charlotte Kane, fille de Benjamin Kane, alors Commissaire du Royal Dockyard de Portsmouth.

En 1876, on le retrouve Président de la Banque de Montréal, poste qu'il quitte en 1881 pour consacrer son temps et ses énergies à la toute nouvelle compagnie de chemin de fer Canadien Pacifique qu'il avait



FIRST LADY MOUNT STEPHEN
Photo: J.Thomson, Photographer to the Queen, Highest Award Paris Exhibition, 1889, Collection Reford 1997.10.46.2

Son of a carpenter, he was born at Stephen Croft near Croftglass, Scotland in 1829. After his studies, he became an apprentice clothier in Aberdeen. At the age of 21, George Stephen moved to London to work for a textile wholesaler, where he gained some business experience. The following year, he immigrated to Canada at the invitation of his father's cousin, William Stephen, owner of William Stephen & Co., a wool and cotton manufacturer. He later became a partner and finally sole owner of the company at William's death. Within a few years, he joined the ranks of the most powerful men in Canada's clothing industry. At the age of 24, he married Ann Charlotte Kane, daughter of Benjamin Kane, Commissioner of the Portsmouth Royal Dockyard.

By 1876, Stephen had risen to the presidency of the Bank of Montreal, which he relinquished in 1881 to devote his time and energy to the newly created Canadian Pacific Railway Company. The CPR had been founded the previous year by Stephen and three

fondée un an plus tôt avec trois autres hommes d'affaires montréalais (Donald Smith, D.W. McIntyre et R.B. Angus). Il débute la construction de sa magnifique demeure sur la rue Drummond en 1880.

La construction du chemin de fer transcontinental ne se fait pas sans soubresauts. Elle est marquée, entre autres, par plusieurs crises financières majeures. D'ailleurs, en 1885, George Stephen doit hypothéquer sa maison pour réussir à payer ses employés et éviter la faillite. Le parachèvement du chemin de fer revêt tant d'importance nationale que le gouvernement de John A. MacDonald consent à l'entreprise un prêt de 22 500 000\$.

Le travail reprend et le dernier tire-fond est enfoncé à 9h30 le 7 novembre 1885 à Craigellachie, en Colombie-Britannique. La prospérité financière suit presque sur-le-champ et le prêt du gouvernement est entièrement remboursé en mars 1886.

En 1885, le gouvernement du Canada décore George Stephen de la médaille de la Confédération pour avoir vu à la construction du chemin de fer à travers le pays. Le 4 mars 1886, la Reine Victoria l'élève au rang de baronnet et lui présente des armoiries. Cinq ans plus tard, il accède à la Chambre des Lords. Il choisit le titre de Baron Lord Mount Stephen, en souvenir du plus haut sommet des Rocheuses qui avait été nommé en son honneur.

En 1887, George Stephen et Donald Smith soulignent le jubilé de la reine Victoria en contribuant 1 000 000 \$ à la construction de l'hôpital Royal Victoria. Ils ajoutent 800 000\$ en 1893 à la fin des travaux.

L'année suivante, il laisse la présidence du Canadien Pacifique et retourne en Angleterre avec son épouse et sa fille adoptive, Alice Brook. Il demeure toutefois membre du Conseil d'administration du Canadien Pacifique jusqu'en 1893 et occupe le poste de Haut-Commissaire en Angleterre pour John A. MacDonald. Il meurt le 29 novembre 1921 à Bocket Hall, sa maison de campagne, à l'âge de 92 ans.

other Montreal businessmen (Donald Smith, D.W. McIntyre and R.B. Angus). In 1880, he launched the construction of his magnificent mansion on Drummond Street.

The completion of the transcontinental railroad did not come without a struggle. The company faced a number of serious financial crises. In 1885, George Stephen mortgaged his new house on Drummond Street to pay his employees and avoid bankruptcy. The completion of the railway was considered to be of such national importance that the government of Sir John A. MacDonald agreed to loan the CPR \$22,500,000.

Work on the railway resumed. The last spike was hammered in at 9:30 am on November 7, 1885, at Craigellachie, British Columbia. Financial prosperity for the company followed almost immediately. The Government loan was reimbursed in its entirety by March 1886.

The Canadian Government awarded George Stephen the Confederation Medal in 1885 for his services in developing the railway across the country. On March 4, 1886, Queen Victoria knighted Stephen and granted him a coat of arms. When he became a member of the House of Lords in 1891, he chose the title of Baron Lord Mount Stephen, after the highest peak in the Rocky Mountains, which had been named in his honour.

In 1887, George Stephen and Donald Smith donated \$1,000,000 towards the construction of the Royal Victoria Hospital, in honour of Queen Victoria's Jubilee. They contributed another \$800,000 when the construction was completed in 1893.

In 1888, Mount Stephen retired from his presidency of the CPR and returned to England with his wife and adopted daughter, Alice Brook. He remained a Director of the company until 1893 and served as High Commissioner to Britain for Sir John A. MacDonald. He died on November 29, 1921, at his country home, at the age of 92.



LES STEPHEN

Au milieu des années 1870, les Stephen vivent déjà dans une maison de pierre sise sur la rue Mountain, au cœur d'un nouveau quartier résidentiel en pleine expansion, le Mille Doré. Ce secteur verdoyant occupe essentiellement un flanc du Mont-Royal et offre de grands terrains avec vues superbes que prise une classe marchande qui se trouve à l'étroit dans la vieille ville.

THE STEPHENS

By the mid 1870s, the Stephens were living in a stone house located on Mountain Street in the heart of a newly developing residential suburb - the Square Mile. This verdant area, located on the slopes of Mount Royal, offered wonderful views and large properties to the merchant class eager to escape the crowded streets of the old city.



RÉSIDENTE DE SIR GEORGE STEPHEN'S HOUSE MONTREAL, QC
Photo: Swain, Francis / Archives nationales du Canada / C-002736

Sa propriété se trouve un peu au nord de la rue Ste-Catherine, bornée par les rues Drummond et Mountain et comprend un vaste jardin. C'est là qu'il décide de construire au 1440, rue Drummond, une demeure à la mesure de sa position sociale.

En 1880, il en confie la construction à l'architecte le plus en vue de Montréal, William Tutin Thomas, et au très réputé entrepreneur général, J.F. Hutchison. Il leur faut trois ans pour ériger cette résidence au coût absolument fabuleux pour l'époque de 600 000 \$. Des artisans écossais et italiens sont amenés d'Europe pour créer un magnifique décor intérieur.

L'architecture s'inspire fortement des palais de la Renaissance italienne. Si les pièces sont bien proportionnées, elles le sont à grande échelle. Chacune est relevée de bois franc, dont le chêne et le noyer, ou de bois exotiques tels que l'acajou cubain, le bois de rose et le bois de satin du Ceylan. Fait inhabituel, les corniches et les moulures au plafond sont également en bois plutôt qu'en plâtre. Et la maison ne comprend pas moins de 10 foyers. Exception faite de celui du grand salon habillé d'onyx, les autres possèdent chacun son alcôve, ce qui offre à ceux qui sont assis près de l'âtre un plus grand sentiment d'intimité et, possiblement, d'isolement. Certains manteaux de cheminée sont en marbre, d'autres en bois rares, avec des renforcements ornés de tuiles peintes à la main. Y sont incorporés des miroirs biseautés qui renvoient dans les pièces la lumière des lustres. Les lampes, plafonniers, poignées de portes, pentures et les grilles des radiateurs sont plaqués d'or 22 carats.

Partout règnent des thèmes, de sorte que dans chaque pièce les tuiles peintes du foyer complètent les scènes des vitraux surmontant les fenêtres. Dans le grand escalier, les fenêtres racontent l'amour, alors que les panneaux du puits de lumière présentent les signes du zodiaque.

The Stephen's property was slightly north of St. Catherine Street, spanning from Mountain Street to Drummond Street, and encompassed a large garden. It was on this property that Stephen decided to build a house worthy of his standing in the community.

In 1880, he chose one of the most respected architects in Canada, William Tutin Thomas, and the well-known local contractor, J.F. Hutchison. It took three years to erect the residence at the then fantastic cost of \$600,000. European craftsmen were brought in from Italy and Scotland to build the magnificent interior.



MLLE MEIGHEN ET ATTELAGE • MISS MEIGHEN, HORSE & CARRIAGE
Photo: Wm Notman & Son, 1895, Musée McCord d'histoire canadienne, archives photographiques Notman, II-111123

The architecture is based on the model of an Italian Renaissance palace. The rooms are proportioned on a grand scale. Each is finished either with hardwood, such as oak and walnut, or exotic woods such as Cuban mahogany, rosewood and Ceylonese satinwood. Unusually, wood is also used for the cornices and ceiling trim, instead of plaster. The house has no less than ten



RÉSIDENTE DE ROBERT MEIGHEN'S HOUSE, DRUMMOND, MONTRÉAL QC
Photo: Wm Notman & Son, 1903, Musée McCord d'histoire canadienne, archives photographiques Notman, II-147451



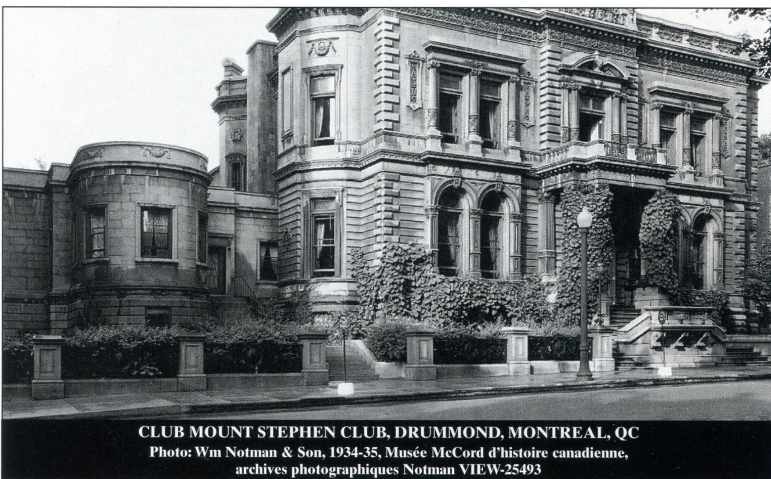
GARDEN PARTY, RÉSIDENCE DES MEIGHEN'S HOUSE, MONTRÉAL, QC
Photo: Wm Notman & Son, July 1908, Musée McCord d'histoire canadienne,
archives photographiques Notman, VIEW 8764

Tous les matériaux ont été utilisés avec un tel souci du détail qu'il en coûterait une fortune à notre époque pour refaire cet admirable décor. Aucun immeuble de Montréal ne sait se comparer à la maison des Stephen. Il s'agit pratiquement d'un petit musée où des objets et toiles rares s'harmonisent parfaitement avec les tapisseries et un mobilier recherché.

LES MEIGHEN

À son départ pour l'Angleterre, Lord Mount Stephen prête sa maison à M. Robert Meighen, mari de sa sœur Elsie et Président de la compagnie Lake Woods Milling. Le 4 octobre 1890, les Meighen achètent la résidence. Robert Meighen meurt en 1911 et Elsie continue à vivre dans la maison jusqu'à son décès six ans plus tard.

Ils mènent grand train et reçoivent la noblesse de passage. En 1890, ils organisent une réception mémorable pour le Duc et la Duchesse de Connaught, puis en 1907 reçoivent Lord Northcote, Gouverneur général de l'Australie à la retraite. Une réception en plein air donnée pour le comte et la comtesse Roberts de Kandahar, lors de leur visite pendant le tricentenaire de Québec en 1908, est immortalisée par une célèbre photo prise dans le jardin latéral.



CLUB MOUNT STEPHEN CLUB, DRUMMOND, MONTREAL, QC
Photo: Wm Notman & Son, 1934-35, Musée McCord d'histoire canadienne,
archives photographiques Notman VIEW-25493

fireplaces. With the exception of the onyx fireplace in the original drawing room, each fireplace was designed with its own nook, offering those seated by the fire a greater sense of intimacy and, perhaps, privacy. Some mantelpieces are in marble, others rare woods, with inserts of hand-painted tiles. Bevelled mirrors were incorporated to reflect light back into the rooms. The lamps, ceiling fixtures, door handles, hinges and the radiator grilles are plated with 22-carat gold.

Everything was co-ordinated thematically, so that in each room the art tiles in the fireplace relate to the paintings in the stained glass transom panels over the windows. The windows in the great staircase form a discourse on Love. The skylight panels contain zodiac symbols.

All the materials were used with such meticulous detailing and care that the cost of reproducing the interior today is unimaginable. There is no building in Montreal that is comparable to the Mount Stephen Club. The house resembles a small museum: rare objects and paintings are in perfect harmony with the tapestries and the fine furnishings.

THE MEIGHENS

When Lord Mount Stephen returned to England, he loaned the house to his sister Elsie and her husband Robert Meighen, president of the Lake Wood Milling Company. Two years later, the Meighens, who had three children, bought the property. Robert Meighen died in 1911. His wife continued to live in the house until her death six years later.

The family lived lavishly and entertained visiting nobility. In 1890, they organized a memorable reception for the Duke and Duchess of Connaught and, in 1907, hosted Lord Northcote, retired Governor-General of Australia. A garden party was held for the Count and Countess Roberts of Kandahar, visiting Quebec during the Tricentennial celebrations in 1908 and was the occasion for the famous photograph taken in the side garden. Frank S. Meighen, lived in the house after the death of his parents. In 1919, he was the host of a ball given for the Prince of Wales, later Edward VIII.

After the First World War, the Square Mile changed drastically. Many sons of the Square Milers had died in action. The mansions of the Square Mile needed large household staffs to function and servants were hard to find, as there were greater job opportunities for the working classes. The introduction of income taxes forced many owners to sell their properties. The same fate awaited the Meighens.

Après la mort de ses parents, Frank S. Meighen continue à occuper la maison. En 1919, il est l'hôte d'un important bal donné en l'honneur du prince de Galles, le futur Edouard VIII.

Dans le sillage de la première guerre mondiale, le Mille Doré se transforme radicalement. D'une part, de nombreux héritiers sont morts au champ d'honneur et, d'autre part, les grandes demeures du Mille Doré se retrouvent à court de personnel domestique, les occasions d'emploi appelant des changements de carrière. Qui plus est, l'invention de l'impôt sur le revenu force nombre de propriétaires à vendre leur demeure. Les Meighen ne font pas exception.

LE CLUB MOUNT STEPHEN

La société Don Mar Realty Limited acquiert la maison des Meighen en 1926, à une époque où le pic des démolisseurs fait des ravages dans le Mille Doré. Elsie Reford, la fille de Robert Meighen et son fils Eric emportent le mobilier. La propriété est subdivisée en lots et la maison risque d'être démolie.

À la fin de 1926, Noah Timmins, J.H. Maher et J.S. Dohan fondent un Club privé pour hommes d'affaires afin de protéger cette somptueuse résidence. Ils lui donnent le nom de Mount Stephen Club en souvenir de son premier propriétaire.

Diverses transformations ont été faites le plus discrètement possible pour que la demeure devienne un Club. Seulement le sous-sol, la cuisine, les toilettes et l'ancien jardin d'hiver font peau neuve. En 1927, les vitres et les poutres du jardin d'hiver font place à des murs de calcaire pour créer des pièces pour les épouses des membres, le Club comme tel étant réservé aux hommes.

En 1964, un nouveau règlement permet aux épouses d'entrer par la grande porte, mais le jeudi seulement. Ce n'est qu'au milieu des années 1970 qu'elles peuvent finalement devenir membres du Club à part entière.

De nombreuses personnalités ont foulé les tapis du Club depuis sa fondation. Entre autres, la Princesse Margaret, la Princesse Benedikt du Danemark, John Diefenbaker, Pierre-Elliott Trudeau, Brian Mulroney, Lionel Chevrier, René Lévesque, Lucien Bouchard, Louise Harel, Pierre Bourque. Depuis quelques années le Club est un site privilégié de tournage. Alec Baldwin, Christopher Plummer, Eric Roberts, Pierre Nadeau, Keith Marson, Jennifer Love Hewitt, Richard Chamberlain et beaucoup d'autres ont été parmi nous ne serait-ce que pour un bref instant.

THE MOUNT STEPHEN CLUB

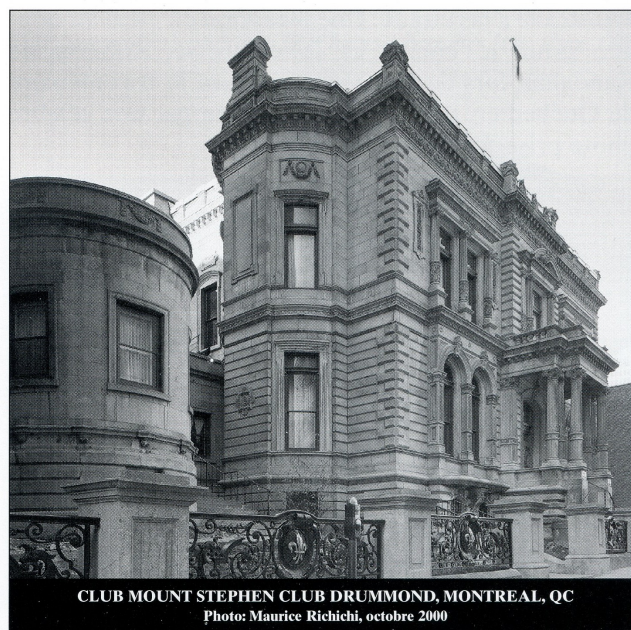
Don Mar Realty Limited acquired the Meighen's house in 1926, at a time when many Square Mile mansions were being demolished. Robert Meighen's daughter, Elsie Reford and her son, Eric Reford removed the furnishings. The property was subdivided into lots and sold off. The house was threatened with destruction.

In late 1926, a private business Club for men was founded by Noah Timmins, J.H. Maher and J.S. Dohan to protect this sumptuous house. They gave it the name of Mount Stephen Club in memory of its first owner.

A few minor renovations were made to transform the house into a Club. Only the basement, kitchen, washrooms and the conservatory have been modified. In 1927, the upper structure of the conservatory was dismantled. In place of the cast iron and glass, limestone walls were extended to provide room for the members' wives, since women were not permitted in the Club.

In 1964, a new by-law authorized ladies to come in by the main entrance on Thursdays only. It was only in the mid-1970s that the rule was abolished and women became equal members in the Club.

There have been many famous visitors to the Club since its founding. Princess Margaret, Princess Benedikt of Denmark, John Diefenbaker, Pierre-Elliott Trudeau, Brian Mulroney, Lionel Chevrier, René Lévesque, Lucien Bouchard, Louise Harel, Pierre Bourque. For the past several years the Club has become a popular set for film productions with movie stars such as Alec Baldwin, Christopher Plummer, Eric Roberts, Pierre Nadeau, Keith Marson, Jennifer Love Hewitt, Richard Chamberlain.



CLUB MOUNT STEPHEN CLUB DRUMMOND, MONTREAL, QC

Photo: Maurice Richichi, octobre 2000

Quoique le voisinage ait bien changé, la maison elle-même n'a rien perdu de sa présence et est toujours un point de repère du centre-ville de Montréal. Le Club tient mordicus à préserver l'atmosphère et l'apparence d'origine et à poursuivre la tradition de maintenir à Montréal un cadre exceptionnel de confort et d'élégance où se traitent des décisions d'affaires et ont lieu d'importantes réceptions. Les cotisations annuelles des membres aident à maintenir et préserver ce bijou d'architecture qui fait maintenant partie du Patrimoine canadien.

Des salles à manger de tailles variées permettent aux membres d'organiser aussi bien une rencontre en tête-à-tête qu'un festin pour plus de 100 personnes. Ces pièces sont également disponibles pour des réunions d'affaires, réceptions, coquetels ou conférences. Les membres bénéficient d'une cuisine inégalée offrant des mets qu'ils peuvent déguster à la salle à manger, au bar ou en privé.

De plus, le Club organise pour les membres et leurs invités des activités sociales dont le coquetel du Président, les festivals du gibier et du homard, le dîner du Souvenir et le tournoi de golf annuel. La Gazette du Mount Stephen tient les membres au courant des nouvelles sur le Club et des activités à venir. L'adhésion au Club ouvre également les portes de quelque 300 clubs affiliés de renom à travers le monde, un prolongement du chez-soi en déplacement.

Although its surrounding have changed, the residence itself has lost none of its imposing image and it continues to be a landmark in downtown Montreal. The Club is committed to preserving the original atmosphere and appearance of the house and continuing the tradition of fostering an exceptional environment where business decisions can be made and major receptions held in comfort and elegance. The membership fees help preserve and maintain the building, which is now part of the Canadian heritage.

There are several private dining rooms of great charm that will accommodate parties from two to more than a hundred. These rooms are at the disposal of members for business meetings, private luncheons or dinners, receptions and cocktail parties. The Club's unsurpassed cuisine is served in the main dining room, the bar and at private functions.

The Club organizes social events during the year such as the President's cocktail, the game and lobster festivals, a Remembrance Day Mess dinner and the annual golf tournament where members, their spouses and guests are invited. Members keep in touch with all the various events and activities through the Mount Stephen Gazette. Membership in the Mount Stephen Club entitles all members to the rights and privileges of some 300 affiliated Clubs around the world, homes away from home.



L'EXTÉRIEUR

Le Club Mount Stephen est un magnifique exemple d'architecture inspirée de la Renaissance italienne. Ce mouvement néo-classique populaire au Canada pendant les années 1860 et 1870 s'inscrit dans le sillage des réalisations de l'architecte anglais Charles Barry pour le compte des Clubs Reform et Travellers à Londres. L'architecte Thomas retenu par George Stephen était un disciple de Barry, possiblement à cause d'un lien de famille, son oncle John Thomas étant le sculpteur favori de Barry.

Le style s'affirme par une ornementation abondante et richement sculptée pour donner un effet cossu. Le Club Mount Stephen est l'une des dernières maisons du Mille Doré faite de calcaire gris de Montréal. Peu après, ce matériau local a été délaissé pour des pierres de couleur importées qui se prêtaient mieux à la taille. En conformité avec le style, la façade est parfaitement symétrique. Un grand escalier mène à l'entrée principale dont le palier est protégé par un porche supporté par des colonnes ioniques de type Scamozzi. Les portes massives de 12 centimètres d'épaisseur sont en acajou

EXTERIOR

The Mount Stephen Club is a superb example of Italian Renaissance Revival architecture. This neo-classical revival was popular in Canada in the 1860s and 70s, following the work of the English architect Charles Barry in his Reform and Travellers clubs in London. Thomas was a disciple of Barry, perhaps in part because of a family connection: his uncle John Thomas was Barry's favourite sculptor.

The style is characterized by profuse ornamentation, which is sumptuously sculpted to produce a rich effect. The Mount Stephen Club was one of the last mansions in the Square Mile to be built of Montreal grey limestone. This local material soon lost its popularity to imported coloured stones, which were easier to carve. In keeping with the style, the façade is perfectly symmetrical. The main entrance is reached by a grand staircase. The entrance landing is sheltered by a porch supported by Scamozzi ionic columns. The massive, five inch thick entrance doors are beautifully sculpted in red Cuban mahogany. All hardware is plated with 22-carat gold.

rouge cubain superbement sculpté. Leur ferronnerie est plaquée or 22 carats.

La clôture qui borde la propriété marie la pierre au fer forgé et à la fonte. Deux lampadaires en bronze anciennement alimentés au gaz et maintenant à l'électricité flanquent l'entrée principale.

Une porte cochère donne maintenant accès au stationnement à l'arrière. La section qui la surplombe comprend le vestiaire des hommes et ne fait pas partie de la maison d'origine.

L'INTÉRIEUR

S'il y a de nombreuses similitudes entre les maisons de la classe moyenne du 19^e siècle et la nôtre, certaines pièces servaient alors à des activités sociales qui n'ont plus cours aujourd'hui.

JARDIN D'HIVER

Généralement, les grandes demeures du Mille Doré possédaient un jardin d'hiver attenant dont la verdure offrait un contraste bienvenu avec la grisaille des longs hivers montréalais. D'autre part, les fleurs qui agrémentaient les pièces y avaient généralement été élevées. Chez les Stephen, on accédait au jardin d'hiver par la salle à manger. Sa structure en fonte et verre offrait un environnement lumineux qui contrastait avec les pièces plutôt sombres de la maison. Les plantes et fougères poussaient avec exubérance dans une atmosphère chaude. Une petite fontaine située au centre soulignait l'interaction de deux dômes de verre. Le plancher était couvert de tuiles à motif géométriques et vernissées dont la disposition se traduisait par un effet à motifs fort gais. Pour sa part, le décor raffiné comprenait du mobilier en rotin qui s'opposait agréablement au mobilier lourd de la maison.



JARDIN D'HIVER • CONSERVATORY
RÉSIDENCE DE GEORGE STEPHEN'S HOUSE DRUMMOND, MONTRÉAL, QC
Photo: Wm Notman & Son, 1884, Musée McCord d'histoire canadienne, archives photographiques Notman, N-1983.24.2

The fence, which borders the property, is made of a combination of stone, wrought and cast iron. Two bronze lampposts, converted from gas to electricity, mark the main entrance.

The entrance into the rear parking lot is through a porte cochère. The volume spanning the driveway houses the men's cloakroom, and is not original to the house.

INTERIOR

While there are many similarities between the 19th century middle class house and our own, certain rooms were used for social activities that are obsolete today.

CONSERVATORY

Most of the mansions in the Square Mile had an attached conservatory, offering pleasantly green counterpoints to the greyness of a long Montreal winter. As well, the flowers that graced the rooms were often grown in the conservatory. At the Stephen house, the conservatory was entered from the dining room. Its design, in cast iron and glass, provided visitors with a light-filled contrast to the sombre rooms of the house. Potted plants and ferns luxuriated in the warm environment. A small fountain was located at the centre of the room, marking the interaction of the two glass roofs overhead. The floor was covered with a combination of geometric and encaustic tiles, providing a highly patterned and lively effect. As a counterpoint to the overstuffed furnishing of the house, rattan furniture was used.



ENTRANCE HALL D'ENTRÉE, RÉSIDENCE DE MME GEORGE
STEPHEN'S HOUSE, DRUMMOND, MONTREAL, QC
Photo: Wm Notman & Son, 1884, Musée McCord d'histoire canadienne, archives photographiques Notman, N-1983.24.2

LE HALL D'ENTRÉE

Le hall d'entrée, de l'autre côté du vestibule, menait à toutes les pièces de la maison. Au centre se situait le grand escalier. C'était l'endroit d'accueil des invités et un lieu où l'on pouvait s'asseoir pour lire et se détendre.



GRAND ESCALIER • MAIN STAIRCASE RÉSIDENCE
DE GEORGE STEPHEN'S HOUSE DRUMMOND, MONTRÉAL, QC
Photo: Wm Notman & Son, 1884, Musée McCord d'histoire canadienne,
archives photographiques Notman, II-73823

LE GRAND SALON

Situé au rez-de-chaussée, le grand salon était le lieu de prédilection des fonctions sociales et des grandes réunions de famille. C'était la pièce la plus typique de cette époque, la plus grande et la mieux décorée.

LA SALLE À MANGER

La salle à manger servait pour les repas du midi et du soir. Sa grandeur correspondait à l'importance que le maître de maison accordait à la bonne chère.



SALLE À DÎNER • DINING ROOM, RÉSIDENCE DE MME GEORGE
STEPHEN'S HOUSE DRUMMOND, MONTRÉAL, QC
Photo: Wm Notman & Son, 1884, Musée McCord d'histoire canadienne,
archives photographiques Notman, II-73815

LA BIBLIOTHÈQUE

Cette pièce était réservée presque exclusivement aux hommes. Elle servait principalement de salle d'étude ou de bureau dans lequel pouvaient se dérouler des réunions d'affaires. C'était également le seul endroit où le maître de la maison gardait sa collection de livres.

THE HALL

The hall was the room beyond the vestibule, which led to all the other rooms of the house. It included the main staircase leading to the upper floor. Guests were greeted here and one could sit and read or simply relax.



GRAND SALON • LIVING ROOM RÉSIDENCE DE MME GEORGE
STEPHEN'S HOUSE, DRUMMOND, MONTREAL, QC
Photo: Wm Notman & Son, 1884, Musée McCord d'histoire canadienne,
photographiques Notman, II-73825

THE DRAWING ROOM

Located on the ground floor it was used for social functions and large family gatherings. This room is the most representative of the era, the largest and the most ornate.

THE DINING ROOM

The room was used for the noon and evening meals. The size was relative to the master's interest in fine fare.

THE LIBRARY

This room was an almost exclusively male domain. It was also the study or office where business meetings could be held. It was also the only place where the master of the house kept his book collection.



GRAND SALON • LIVING ROOM RÉSIDENCE DE MME GEORGE
STEPHEN'S HOUSE, DRUMMOND, MONTREAL, QC
Photo: Wm Notman & Son, 1884, Musée McCord d'histoire canadienne,
photographiques Notman, II-73824

LA CUISINE

La cuisine se trouvait au sous-sol. Les repas y étaient préparés, puis apportés à l'étage par l'escalier des domestiques ou par un monte-plats donnant dans l'office.

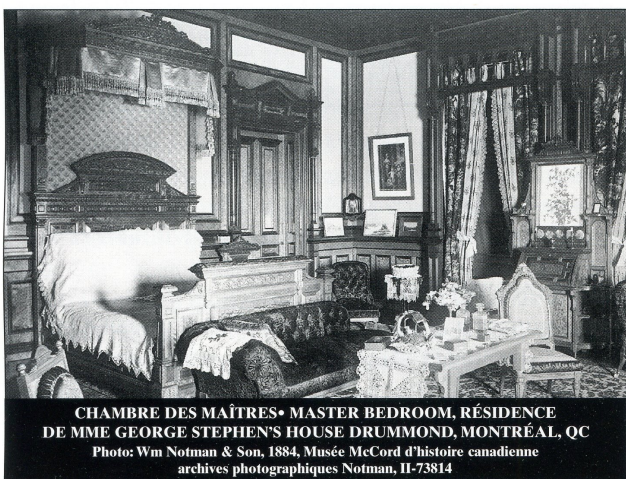
L'OFFICE

C'était une petite pièce adjacente à la salle à manger où les domestiques achevaient la présentation des assiettes. On y préparait également le thé et recevait les instructions du majordome.

LES CHAMBRES

Les chambres se trouvaient à l'étage. Malgré la taille de la maison, il n'y en avait que trois. Quand la maison a été complétée en 1883, les Stephen s'étaient résignés au fait qu'ils n'auraient pas d'enfants. Aucun de leurs enfants n'avait dépassé la petite enfance.

Au début du 19^e siècle, dans les familles cossues, monsieur et madame avaient souvent chacun sa chambre, le cas semble-t-il des Stephen. Il y avait également trois salles de bain.



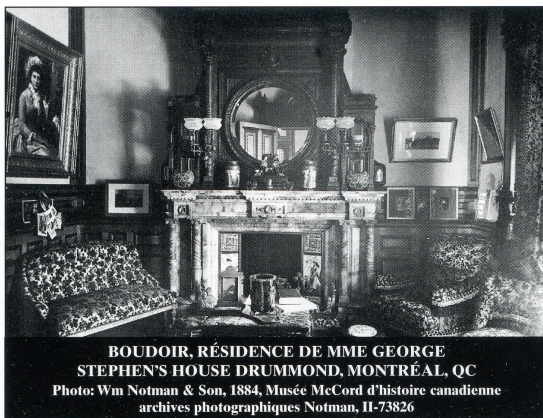
CHAMBRE DES MAÎTRES • MASTER BEDROOM, RÉSIDENCE
DE MME GEORGE STEPHEN'S HOUSE DRUMMOND, MONTRÉAL, QC
Photo: Wm Notman & Son, 1884, Musée McCord d'histoire canadienne
archives photographiques Notman, II-73814

LE BOUDOIR

Le boudoir était le salon privé de Lady Stephen. Il jouxtait sa chambre à coucher dans le prolongement du grand escalier, au-dessus du porche d'entrée, ce qui lui donnait un balcon. C'est là qu'elle recevait ses visiteurs le matin.

TRANSFORMATION DES PIÈCES

Après la transformation de la maison en Club privé, les pièces ont eu une toute autre vocation. Les noms qu'elles portent rappellent en général des personnages avec lesquels Lord Mount Stephen avait eu d'étroites relations. Certains de ces noms ont changé au fil des ans. La majorité des pièces servent maintenant de salles de réunions dans lesquelles des repas peuvent être servis.



BOUDOIR, RÉSIDENCE DE MME GEORGE
STEPHEN'S HOUSE DRUMMOND, MONTRÉAL, QC
Photo: Wm Notman & Son, 1884, Musée McCord d'histoire canadienne
archives photographiques Notman, II-73826

THE KITCHEN

The kitchen was located in the basement. Meals were prepared and brought to the ground floor either by the service stairway or a dumbwaiter, which led to a small pantry room.

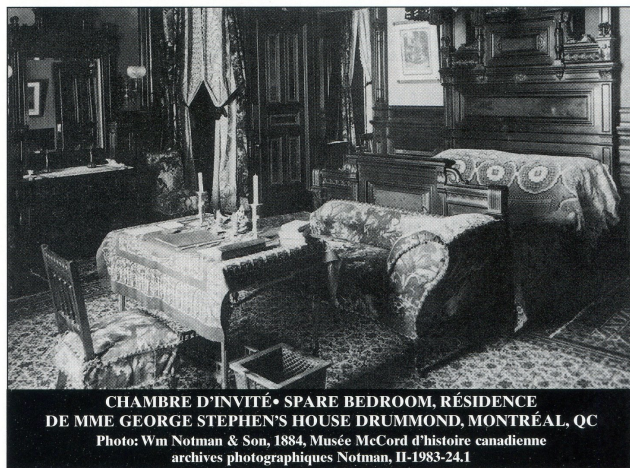
THE PANTRY

This was a small room adjoining the dining room where servants made the final arrangements to dishes. Tea was prepared here and this is where the butler gave his instructions to the staff.

THE BEDROOMS

The family bedrooms were located on the second floor. Despite the size of the house, it had only three bedrooms. By the time the house was completed in 1883, the Stephens were resigned to the fact that they would be childless. None of their children had survived infancy.

In wealthy 19th century homes, the husband and wife often had separate bedrooms. This appears to have been true for the Stephens. There were also three bathrooms.



CHAMBRE D'INVITÉ • SPARE BEDROOM, RÉSIDENCE
DE MME GEORGE STEPHEN'S HOUSE DRUMMOND, MONTRÉAL, QC
Photo: Wm Notman & Son, 1884, Musée McCord d'histoire canadienne
archives photographiques Notman, II-1983-24.1

THE BOUDOIR

Lady Stephen's private salon was upstairs, positioned on axis with the grand stairway, and centered over the entrance porch, which provided a balcony directly off the room. It was here that she received her morning visitors.

TRANSFORMATION OF THE ROOMS

After the house was transformed into a private Club, the rooms were assigned different vocations. The names of people who had had a close relationship with Lord Mount Stephen were chosen to identify the rooms. Some of the names have changed over the years. Most of the rooms are now used for meetings where meals can be served.

Le rez-de-chaussée - The Ground Floor

LE VESTIBULE

Le plafond du vestibule est lambrissé d'acajou et fait 4,5 mètres de hauteur. Les murs et le plancher sont revêtus de marbre blanc italien richement ciselé. À noter les vitraux du mur intérieur.



HALL, CLUB MOUNT STEPHEN, DRUMMOND, MONTRÉAL, QC
Photo: Maurice Richichi, octobre 2000, B03259B007 0C

Une porte à droite donne un accès direct à la bibliothèque maintenant connue sous le nom du salon Rogers. Elle permettait à Lord Stephen de recevoir des gens d'affaires sans qu'il leur faille passer par le hall d'entrée.

LE HALL

Les vitraux des portes du hall d'entrée illustrent quatre pièces de Shakespeare (Roméo et Juliette, Richard III, Cymbeline et As you like it). Au-dessus des portes figurent les armoiries de Lord Mount Stephen et la célèbre phrase «True friendship laws are by this rule exprest, welcome the coming, speed the parting guest» devenue plus tard la maxime du Club.

Les murs et le plafond sont en lambris d'acajou cubain. Au-dessus du gigantesque foyer de marbre et d'onyx, se trouve l'une de deux reproductions commémoratives des armoiries royales posées sur le train du Canadien Pacifique qui avait transporté le roi George VI et la reine Elizabeth lors de leur traversée du Canada en 1939.

La parqueterie, comme ailleurs dans la maison, est faite de chêne et de noyer.

THE VESTIBULE

The ceiling of the vestibule is panelled with mahogany and is 4,5 metres high. The walls and the floor are of finely carved white Italian marble. Of interest are the stained glass windows in the inner wall.

A door on the right gives direct access to the library, known today as the Rogers room. This allowed Lord Mount Stephen to entertain his business associates without their going through the hall.

THE HALL

Four Shakespearian scenes are represented on the stained glass windows of the hall doors, (Romeo and Juliet, Richard III, Cymbeline, As You Like It). Above the doors is Lord Mount Stephen's coat of arms and the famous phrase «True friendship laws are by this rule exprest, welcome the coming, speed the parting guest» which later became the Club's maxim.

The walls and ceiling are panelled with Cuban mahogany. Above the enormous fireplace, made of onyx and marble, sits one of two reproductions of the royal coat of arms borne by the Canadian

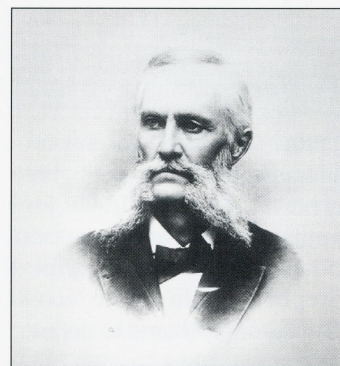
Pacific train on which King George VI and Queen Elizabeth traveled when they toured Canada in 1939.

The parquet floors, as in the rest of the house, are oak and walnut.

ROGERS ROOM

The engineer, Major A. B. Rogers, is credited with discovering the Rogers Pass through the Canadian Rockies. Although a passage had already been located much to the North, the challenge was to find one closer to the American border in order to prevent the Americans from taking over the transportation of Canadian goods and passengers.

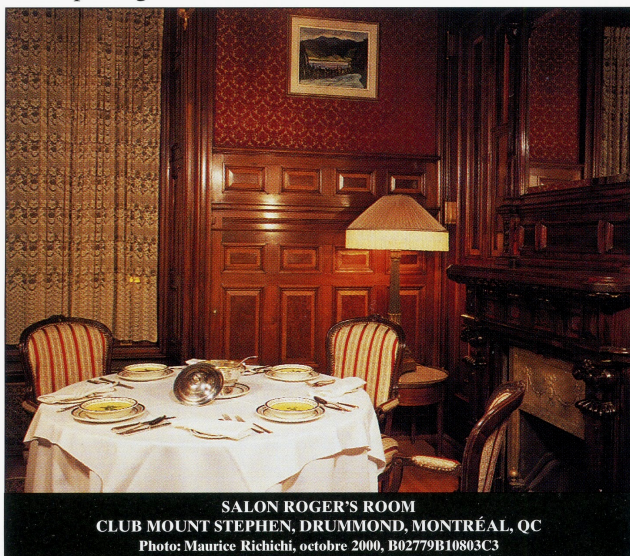
It is said that Major Rogers went straight to George Stephen's home to deliver his exciting news in person, making the announcement in this very room, whereby the name this room bears.



MAJOR A.B. ROGERS
Photo: Archives Canadien Pacifique NS. 3997

LE SALON ROGERS

C'est au Major A.B. Rogers, un ingénieur, que revient la découverte du col Rogers dans les Rocheuses canadiennes. Quoiqu'un autre col avait déjà été découvert bien plus au nord, il fallait en trouver un plus près de la frontière canado-américaine afin d'empêcher les Américains de dominer le transport de marchandises et de passagers canadiens.



SALON ROGERS ROOM
CLUB MOUNT STEPHEN, DRUMMOND, MONTRÉAL, QC
Photo: Maurice Richichi, octobre 2000, B02779B10803C3

On dit que le Major A. B. Rogers s'est rendu directement chez George Stephen pour lui annoncer la bonne nouvelle. C'est en honneur de sa découverte et du fait qu'ils ont eu un entretien dans cette pièce que celle-ci porte son nom.

Lorsque quelqu'un se rendait à la maison de George Stephen par affaires, il ne passait pas par le hall mais franchissait la porte à droite du vestibule qui donne sur le bureau du secrétaire. Le salon Rogers, pièce toute petite mais chaleureuse, possède des boiseries murales et un plafond en noyer anglais et érable à broussins. Au-dessus des lambris se trouve une tapisserie italienne en soie qui reprend le motif d'origine. Le magnifique foyer et la bibliothèque sont en bois de rose. Les volets de la fenêtre sont aussi de noyer anglais tandis que le rebord est de marbre gris. Des portraits du Major A.B. Rogers, de Lord Mount Stephen et du poète écossais du 18^e siècle, Robert Burns, complètent le décor.

LE PÈRE LACOMBE

Ce salon, autrefois la bibliothèque de George Stephen où il recevait ses relations d'affaires, porte le nom du Père Arthur Lacombe, missionnaire catholique de l'Ordre des Oblats de Marie Immaculée. Les Premières Nations vouaient un grand respect à ce missionnaire, et il a joué un rôle de premier plan pendant les négociations entre elles et le Canadien Pacifique pour permettre le passage de la voie ferrée. En 1883, lors d'un dîner d'affaires à bord du train en route pour

A visitor coming to see George Stephen on business matters would not enter into the main hall but go directly from the vestibule into the small cabinet, which functioned as an office for Lord Mount Stephen's secretary. The Rogers Room has wall panelling and a ceiling of English walnut. Contrasting panels are in bird's eye maple. Above the wainscoting is an Italian silk tapestry, which is based on the original fabric.

The beautiful fireplace and bookcase are both made of rosewood. The window shutters are of English walnut while the windowsill is of grey marble. Hanging on the walls are portraits of Major Rogers, Lord Mount Stephen and Robert Burns, a Scottish poet of the 18th century.



RÉVÉRAND ALBERT LACOMBE
Photo: Archives Canadien Pacifique
NS. 5322

THE PÈRE LACOMBE

The Père Lacombe room was originally George Stephen's library. It was here that he entertained his business associates. The room is named after Reverend Father Arthur Lacombe, a member of the Oblates of Mary Immaculate, a Roman Catholic missionary order. The First Nations held him in high regard, and he proved invaluable in the land negotiations, which the CPR conducted with the native population, to allow construction of the railway through their lands. In 1883, during a business dinner on the train heading to Calgary, George Stephen resigned from the Canadian Pacific Presidency and nominated Father Lacombe in his stead. For a brief moment, he became the President of an empire. He continued his mission work until his death in 1916. He was 89 years old.



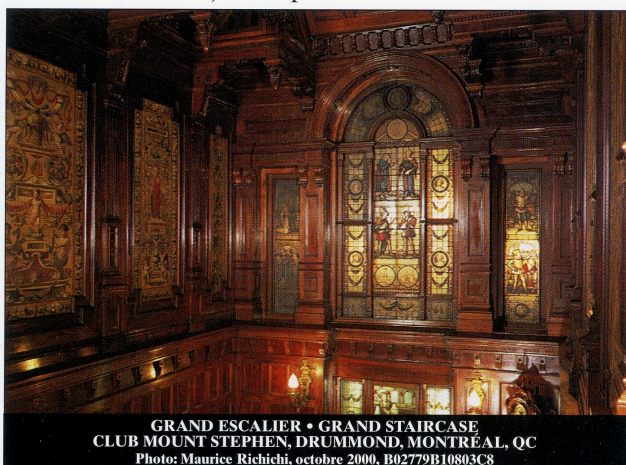
SALON PÈRE LACOMBE ROOM
CLUB MOUNT STEPHEN, DRUMMOND, MONTRÉAL, QC
Photo: Maurice Richichi, octobre 2000, B02779B10803C4

Calgary, George Stephen a démissionné de son poste de Président et a nommé le Père Lacombe à sa place. C'est ainsi qu'il est devenu pendant un bref instant Président d'un empire. Il a poursuivi ses bonnes œuvres jusqu'à son décès en 1916 à l'âge de 89 ans.

Ce petit salon d'une capacité d'environ douze personnes est le plus populaire du Club. Ses murs et le plafond sont de noyer anglais richement sculpté. Une tapisserie de teinte bourgogne à motifs floraux couvre la partie supérieure des murs. Du côté nord de la pièce, on trouve un foyer en marbre surmonté d'un manteau également de noyer. Les vitraux qui flanquent le foyer dépeignent les muses des arts dramatiques (tragédie, comédie, musique et poésie)

LE GRAND ESCALIER

Pièce maîtresse de la maison, ses marches sont ainsi proportionnées qu'elles poussent à une ascension lente et gracieuse. Il ne s'agit pas seulement de passer d'un étage à un autre, mais de le faire élégamment. Les lambris en acajou cubain encadrent des tapisseries posées sur une base de raphia à feuilles d'or et représentent des déesses romaines (Junon, Vénus, Diane et Minerve) et Cupidon.



GRAND ESCALIER • GRAND STAIRCASE
CLUB MOUNT STEPHEN, DRUMMOND, MONTRÉAL, QC
Photo: Maurice Richichi, octobre 2000, B02779B10803C8

Les vitraux au palier intermédiaire ont plus de trois siècles et sont de facture autrichienne. Ils illustrent des scènes et des citations de Shakespeare. Le vitrail central représente les six étapes de l'évolution de l'homme et celui d'en dessous «La Mégère apprivoisée».

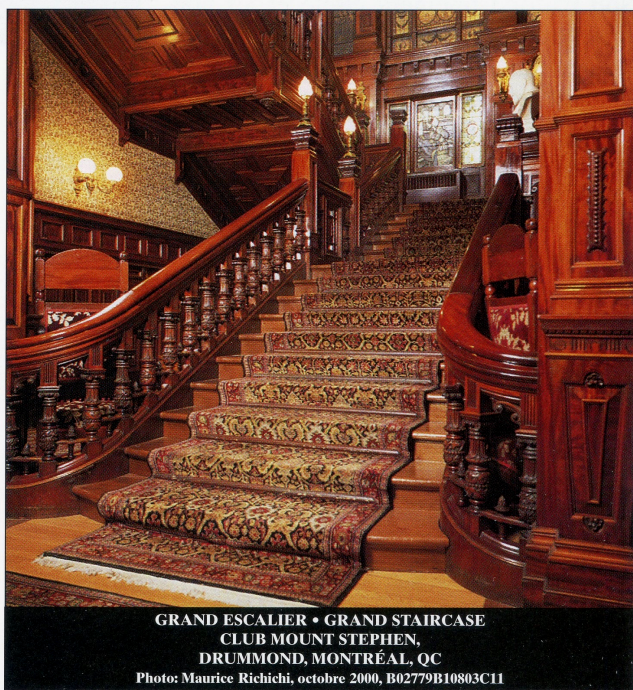
Au plafond, un magnifique puits de lumière surplombe le grand escalier. Ses vitraux illustrent l'eau, le feu, la terre, l'air, les douze signes astrologiques et la rose des vents.

La remarquable horloge grand-père en acajou n'est pas de l'époque des Stephen. Sa forme sinueuse, soulignée par un ciselage rappelant un arbre, respire la période de l'Art Nouveau. Elle est sculptée dans un seul tronc d'acajou. Son cadran est en or. Au fil des heures, on assiste au lever du soleil à l'est et à l'apparition de la lune le soir venu.

This small salon has a capacity of twelve. It is the most popular of the Club. The wall panelling and ceiling are of sculpted English walnut. A burgundy tapestry covers the upper walls. A beautiful marble fireplace on the north side of the room is surmounted by a wooden English walnut mantle piece. The stained glass windows on both sides of the fireplace represent the dramatic arts muses (tragedy, comedy, music and poetry).

THE GRAND STAIRCASE

The stairway is the masterpiece of the house. The stairs are proportioned to allow a slow and graceful procession. It is not merely a means of getting from floor to floor. It is an event. All the wood is Cuban mahogany; the tapestry panels on a gold-leafed raffia base represent Roman goddesses (Juno, Venus, Diana, Minerva) and Cupid.



GRAND ESCALIER • GRAND STAIRCASE
CLUB MOUNT STEPHEN,
DRUMMOND, MONTRÉAL, QC
Photo: Maurice Richichi, octobre 2000, B02779B10803C11

The stained glass windows on the first landing are over 300 years old and are of Austrian origin. The scenes and quotations are of Shakespeare. The central panel represents the six steps of the evolution of man. «The Taming of the Shrew» figures in the lower window.

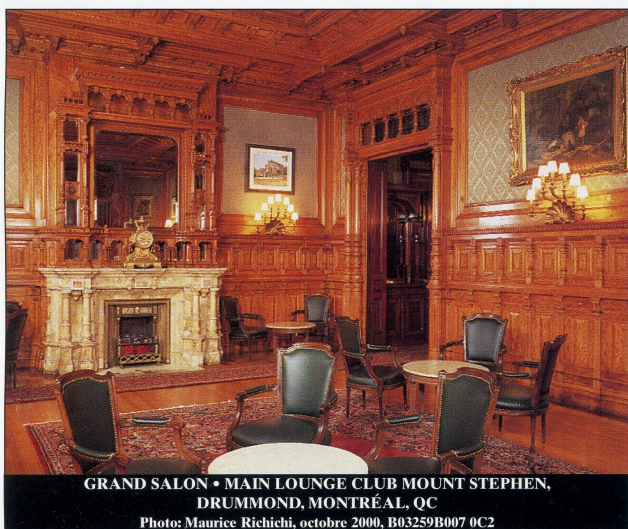
High above the grand staircase, there is a skylight with an inset of windows illustrating the signs of water, earth, fire, air, the twelve astrological signs and the compass rose.

The remarkable mahogany grandfather clock is not from the Stephen's era. Its sinuous form, emphasized by its tree-like carving, is characteristic of the Art Nouveau period. It was carved from a single mahogany trunk. The clock dial is of gold. With the passage of the hours, one can observe the sunrise in the East and the rising of the moon in the evening.

LE GRAND SALON

Autrefois le salon de réceptions, il a porté un temps le nom de salon Concordia en hommage à la ville de Montréal dont le drapeau arbore la devise "Concordia Salus". Cette pièce s'appelle maintenant le Grand Salon. Des portes escamotables entre le salon et le reste du Club permettent de donner davantage d'intimité à la pièce. Les membres s'en servent pour recevoir des invités, lire, se détendre et organiser des coquets.

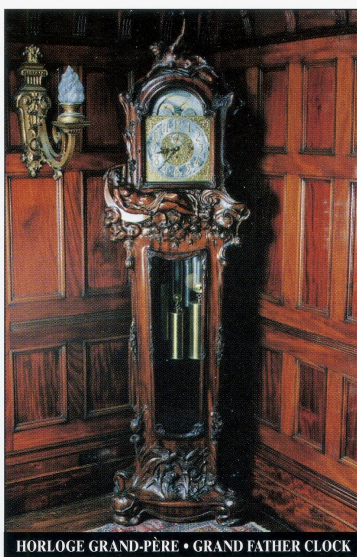
C'est la pièce la plus opulente de la maison et elle soulignait aux yeux des invités la fortune et le goût de George Stephen. Son plafond finement ciselé et les lambris sont en bois de satin du Ceylan (maintenant le Sri Lanka). Il s'agit de la seule pièce où le foyer joue un rôle de premier plan, plutôt que de se retrouver dans une alcôve. Fait d'onyx italien, il raconte une histoire remarquable. En 1893, une décennie après la construction de la maison, il a été démonté et transporté à Chicago pour être exposé à la Foire mondiale où il a remporté un premier prix.



GRAND SALON • MAIN LOUNGE CLUB MOUNT STEPHEN, DRUMMOND, MONTRÉAL, QC

Photo: Maurice Richichi, octobre 2000, B03259B007 0C2

Les tablettes au-dessus du manteau de la cheminée ont été conçues pour mettre en valeur des vases et autres objets qu'il était de bon ton de collectionner à la fin du 19^e siècle. Pendant les années 1880, les arts du Moyen-Orient et de l'Extrême-Orient fascinaient et le design des pièces illustre à quel point les Stephens avaient embarqué dans cette ronde. À l'origine, les lambris supérieurs étaient recouverts de tissus d'inspiration japonaise. Le choix des tuiles du foyer reflète ce thème décoratif. L'élan culturel de l'époque se poursuit par des vitraux au-dessus des fenêtres qui illustrent les thèmes de la poésie, de la littérature, de la musique et de l'artisanat.



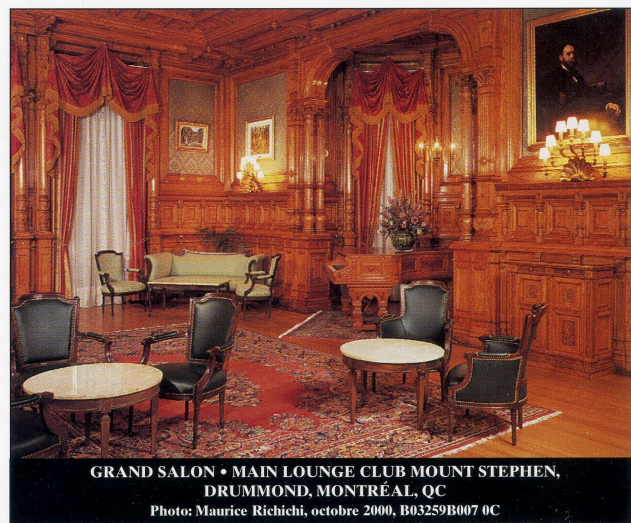
HORLOGE GRAND-PÈRE • GRAND FATHER CLOCK

THE MAIN LOUNGE

Originally the Drawing room, it was first named the Concordia Lounge in honour of Montreal, "Concordia Salus" being its motto. Today, the room is better known as the Main Lounge. Folding doors between the room and the rest of the Club can be closed for private meetings. Members use the room to receive their guests, read, relax and hold cocktail parties.

The Main Lounge is by far the most opulent room in the Club and certainly emphasized Stephen's wealth and taste to his visitors. The intricately carved ceiling and wall panelling are fashioned of satinwood from Ceylon (today known as Sri Lanka). This is the only room in which

the fireplace commands a central position, instead of being placed in an alcove. It is made of Italian onyx and has a remarkable story associated with it. In 1893, several years after the house was completed, it was dismantled and shipped to Chicago, to be exhibited at the World's Fair, where it was awarded a first prize.



GRAND SALON • MAIN LOUNGE CLUB MOUNT STEPHEN, DRUMMOND, MONTRÉAL, QC

Photo: Maurice Richichi, octobre 2000, B03259B007 0C

The overmantle was designed to display oriental vases and other objects, which were fashionable to collect at the end of the 19th century. During the 1880s, there was a general fascination with the decorative arts of the Middle and Far East and the interior design of the room bears witness to the fact that the Stephens were not immune to the craze. Originally, the upper wall panels were covered in a wall fabric of Japanese inspiration. Persian carpets were used as area rugs and also as hangings in the doorways. The choice of the fireplace complement this decorative theme. In keeping with the demonstration of culture, the stained glass transom panels over the windows illustrate themes of poetry, literature, music and handicraft.

L'horloge baroque de cheminée à face dorée date des années 1860 et est un don d'un membre. Quant au magnifique piano en bois de satin, il a été fabriqué par les frères Decker, de New York, en fonction des dimensions de l'alcôve. C'est une pièce unique et originale.



W.C. VAN HORNE,
Photo: Archives Canadien Pacifique
NS. 25753

LA SALLE À MANGER

La salle à manger porte le nom de William Cornelius Van Horne, le deuxième président du Canadien Pacifique. D'origine hollandaise, il est né aux États-Unis en 1843. À l'âge de 14 ans, il entre au service d'une compagnie de chemin de fer comme messenger. Une ascension fulgurante le mène à 26 ans au poste de Surintendant du chemin de fer Chicago and Alton, puis de Directeur général du chemin de fer Chicago, Milwaukee and St. Paul. En 1881, James Hill, membre exécutif du Canadien Pacifique, reçoit le mandat de recruter le maître d'œuvre de la construction du chemin de fer transcontinental. Le 31 décembre, Van Horne accepte de devenir le bras droit de George Stephen. Il lui succède comme Président en 1888 et demeure en poste jusqu'en 1899. Quand il meurt en 1915, il a la réputation d'avoir construit le Canadien Pacifique et d'en avoir assuré le succès. Sa persévérance, son enthousiasme et son énergie inépuisable ont accompli ce que d'autres n'auraient su faire.

La salle à manger est remarquable pour ses lambris en chêne massif ornements de panneaux en érable à broussins. Une alcôve, qui donnait auparavant sur l'extérieur, comprend un foyer à encadrement richement sculpté. La porte qui donnait sur le jardin d'hiver a disparu, tout comme un énorme buffet. Les rénovations de 1927 ont été si bien faites qu'aucune trace de ces éléments d'origine ne subsiste.

Le portrait de Mme Elsie Meighen-Reford, nièce de George Stephen, siège dans la salle à manger pendant l'hiver, puis au Jardin des Métis, l'ancienne maison de campagne de George Stephen, pendant la belle saison. Cette propriété, qui est ouverte au public l'été, est réputée pour les magnifiques jardins que Mme Reford y a créés. Le portrait de George Stephen et de son épouse Ann Charlotte Kane sont également suspendus dans la salle à manger. Les portes de l'annexe ont été retirées pour augmenter la superficie de la salle à manger. À l'époque, c'était une aire de travail comprenant l'office, un bureau et l'escalier de service.

An 1860 baroque mantelclock with its gold plated face was given by a member. As for the magnificent satin-wood piano, it was built in New York by the famous Decker brothers to fit the dimensions of the alcove. It is a unique and original piece.

THE MAIN DINING ROOM

The Main Dining Room bears the name of William Cornelius Van Horne, the second President of the CPR. Van Horne was born in the United States, in 1843, to Dutch immigrants. At the age of fourteen, he began working as an office boy in a railway company. He rose quickly and, at twenty-six, was Superintendent for the Chicago and Alton Railroad and subsequently General Manager for the Chicago, Milwaukee and St. Paul Railroad. James Hill, a member of the Executive Committee at the CPR, was assigned the task of recruiting someone to supervise the construction of the transcontinental railway, and on December 31st, 1881, Van Horne accepted the position, and became the right-hand man of George Stephen. He succeeded to the presidency of the CPR in 1888, which position he held until 1899. William Van Horne died in 1915 and he is still in large measure credited with the building and subsequent success of the Canadian Pacific Railway. His perseverance, enthusiasm and inexhaustible energy accomplished what others could not.



SALLE À MANGER • DINING ROOM
CLUB MOUNT STEPHEN, DRUMMOND, MONTRÉAL, QC
Photo: Maurice Richichi, octobre 2000, B02779B10803C2

The main dining room is remarkable for its panelled ceiling and wainscoting in quarter-sawn oak with inset panels of bird's-eye maple. The fireplace is set in an alcove, which originally had exterior windows. A door into the conservatory has disappeared, as has an enormous buffet. The 1927 renovation work was so skillfully done that no traces can be found of the original elements.

During the fall and winter season, a portrait of Elsie Meighen-Reford, niece of George Stephen, hangs in the dining room. During the summer, it is sent to the Jardins des Métis, the former country house of George Stephen. The property, which is open to the public, is famous for its remarkable gardens created by Mrs. Reford. Portraits of George Stephen and his wife Ann Charlotte Kane

BAR LE GRIFFON

Cette partie sud de la maison était autrefois le jardin d'hiver. En 1927, elle a été complètement réaménagée en salons privés réservés aux femmes. Cette section s'appelait alors Madeleine de Verchères, un grand symbole d'héroïsme canadien.



BAR LE GRIFFON BAR
CLUB MOUNT STEPHEN, DRUMMOND, MONTRÉAL, QC
Photo: Maurice Richichi, octobre 2000, B03259B007 0C3

Vers 1975, lorsque les femmes ont pu devenir membres à part entière du Club, le salon Madeleine de Verchères a perdu sa raison d'être et est devenu un salon comme les autres. En 1996, il a été transformé en bar, ce qui s'est fait dans le cadre de l'intégration à la fin de 1994 des membres du United Services Club. Celui-ci, un Club fondé en 1922 par des vétérans de la première guerre mondiale, avait pignon sur rue dans l'ancienne résidence du Sénateur Louis-Joseph Forget au 1195 ouest, rue Sherbrooke. Une partie des souvenirs militaires du USC, dont des écussons régimentaires et des armes et médailles des deux guerres mondiales, décorent le bar.

Il porte le nom de Griffon, en reconnaissance de la généreuse contribution au projet par la Brasserie McAuslan, fabricant de la bière Griffon. Une sculpture d'un griffon marque l'entrée du bar.

Le Griffon se veut un petit coin chaleureux où l'on peut déguster un apéro, fumer un cigare ou tout simplement déguster un repas léger accompagné d'un verre de vin issu de notre cave.

L'ELIZABETH ET LE MARGARET

À l'époque de la fondation du Club, non seulement le jardin d'hiver a-t-il été transformé, mais une aile a été

Stephen also hang in this room. The doors to the Annex were removed to increase circulation space in the Main Dining Room. They originally led to a service area, containing the butler's pantry, office and service stairs

THE GRIFFON BAR

The South part of the house was originally the conservatory. In 1927, it was completely remodelled to include rooms for the wives of Club members. The name of Madeleine de Verchères, a major symbol of Canadian heroism, was given to this room.

By 1975, when women were allowed to be full members of the Club, the raison d'être for the Verchères room was lost and it became a general lounge. In 1996, it was transformed into a bar. This was in part to accommodate the members of the United Services Club, which amalgamated with the Mount Stephen Club in late 1994. The United Services Club was a private social Club founded in 1922 by First World War veterans and was located in the former residence of Senator Louis-Joseph Forget at 1195 Sherbrooke Street West. Some USC memorabilia, including regimental crests and weapons and medals from the First and Second World Wars, adorn the room.

Known today as the Griffon Bar, its name acknowledges the generous contribution of the McAuslan Brewery, maker of Griffon beer, to the project. One can find a sculpture of a Griffon placed at the entrance of the Bar.

The Griffon bar provides a richly historic atmosphere in which to enjoy an aperitif, a cigar or a delicious light meal, accompanied by a well-chosen glass of wine from the Club cellar.



SALON ELIZABETH ROOM
CLUB MOUNT STEPHEN, DRUMMOND, MONTRÉAL, QC
Photo: Maurice Richichi, octobre 2000, B03259B007 0C4

construite du côté ouest pour permettre aux femmes des membres d'y tenir des réceptions. Ces pièces ont été nommées plus tard en l'honneur des princesses Elizabeth et Margaret. Elles servaient essentiellement de salles à manger et avaient un décor de type provincial français. Des chandeliers de cristal et une fontaine centrale agrémentaient le salon Elizabeth.

En 1975, les salons réservés aux épouses avaient perdu leur raison d'être. En même temps, on a cherché à intéresser des corporations à devenir membres et ces pièces ont été transformées en salles de conférences.

Le salon Elizabeth possède une piste de danse et on y tient de grandes réceptions, dont mariages, anniversaires et banquets. Il est relié directement au salon Margaret qui sert surtout à installer les tables de buffet pendant de grandes occasions et à tenir des conférences.

THE ELIZABETH AND THE MARGARET

At the time the Club was founded, the conservatory was not only reworked, but an addition was built to the West, to accommodate reception rooms for the use of the ladies. The rooms were later named in honour of the then Princess Elizabeth and Princess Margaret. They served as dining rooms and were elegantly decorated in a French provincial style. Crystal chandeliers and a central fountain embellished the Elizabeth Room.

By 1975, there was no longer a need for segregated rooms for women. At the same time, corporate memberships were encouraged and so the rooms were converted into conference facilities.

The Elizabeth Room has a dance floor and has hosted many large parties, weddings and anniversaries. It connects directly to the Margaret Room, which is used mainly for buffet-style catering during special events and as a conference room.



LE HALL

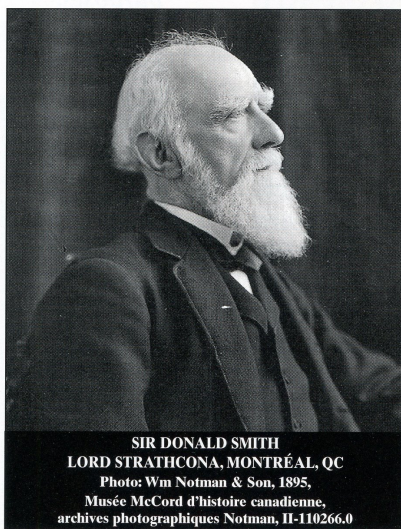
À l'étage, un grand hall donne accès aux anciennes chambres à coucher, aujourd'hui converties en salles de conférences. Le plafond et la partie inférieure des murs sont d'acajou cubain, mais la tapisserie florale sur ton beige de la partie supérieure n'est pas d'origine. Son mobilier est à noter, tout particulièrement le bureau en bois de rose de George Stephen. Le magnifique vase de temple Satsuma vient du Japon.

Les murs du couloir reliant le salon Algonquin aux bureaux administratifs est fait de noyer anglais et ornementé d'érable à broussins. La même tapisserie est utilisée sur la partie supérieure des murs.

LE STRATHCONA

L'ancienne chambre des maîtres s'appelle le Salon Strathcona en l'honneur de Donald Alexander Smith, nommé chevalier en 1886, puis Baron Strathcona and Mount Royal par la reine Victoria en 1897. Ce choix de nom peut paraître ironique, George Stephen et son cousin Smith ne nourrissant guère de liens d'amitié.

Né en Écosse en 1820, Donald Smith émigre au Canada à l'âge de 18 ans à l'invitation d'un oncle qui est marchand de fourrures de la compagnie de la Baie d'Hudson. En 30 ans, il passe de commis à Gouverneur en poste de la compagnie. Son influence politique ne



SIR DONALD SMITH
LORD STRATHCONA, MONTRÉAL, QC
Photo: Wm Notman & Son, 1895,
Musée McCord d'histoire canadienne,
archives photographiques Notman, II-110266.0

THE HALL

The second floor hall gives access to the former bedrooms, now converted into conference rooms. The ceiling and lower part of the wall are of Cuban mahogany. The floral tapestry on the upper part of the wall is not original. The furnishings in the room are of interest, particularly the rosewood desk which belonged to George Stephen. The immense Satsuma temple vase is Japanese.

The walls and ceiling between the administration office and the Algonquin room are of English walnut and bird's-eye maple. The same tapestry covers the upper part of the wall.

THE STRATHCONA

The Master bedroom is now called the Strathcona room. It was named in honour of Donald Alexander Smith, knighted in 1886 and elevated to the peerage of Baron Strathcona and Mount Royal 1897. There is a certain irony in the choice, since Stephen and his cousin Smith were unfriendly.

Donald Smith was born in Scotland in 1820 and immigrated to Canada at the age of 18 at his uncle's invitation, a fur merchant with the Hudson Bay Company. He began work as a clerk, but over the next thirty years rose to be Resident Governor of the company. He enjoyed substantial political influence and was involved in negotiating the agreement with Manitoba's rebels, which ended the Louis Riel crisis.

manque pas de poids et il participe de près aux négociations de l'entente avec les rebelles manitobains qui met fin à la rébellion de Louis Riel.



SALON STRATHCONA ROOM
CLUB MOUNT STEPHEN, DRUMMOND, MONTRÉAL, QC
Photo: Maurice Richichi, octobre 2000, B02779B10803C7

Lord Strathcona a été l'un des fondateurs et premiers actionnaires du Canadien Pacifique. C'est lui qui a enfoncé le dernier tire-fond à Craigellachie en 1885 pour marquer le parachèvement de la voie ferrée transcontinentale. Parmi ses réalisations, Lord Strathcona a offert à l'Université McGill le Royal Victoria College pour femmes en 1899 et a donné 500 000\$ pour la construction de l'Hôpital Royal Victoria. Un monument inauguré en mai 1907 au carré Dominion commémore un régiment de cavaliers unique dans l'histoire du Canada qu'il avait organisé pour le gouvernement anglais lors de la Guerre des Boers. Lord Strathcona est mort à Londres en 1914.

Cette pièce majestueuse est entièrement faite de panneaux lambrissés d'érable à broussins et d'acajou. Dans l'alcôve, les dessins des vitraux et des tuiles du foyer rendent hommage à la passion de Madame Stephen pour les oiseaux. Le vaisselier contient de la verrerie Wedgewood en cristal et une nappe brodée de Madère portant les initiales de George Stephen. Des copies des déclarations officielles de la reine Victoria élevant George Stephen de la chambre des Lords sont suspendues aux murs. Depuis novembre 2000, les originaux sont entre les mains des Archives nationales du Canada, à la demande du Club, pour fin de préservation.

Lord Strathcona was one of the cofounders and shareholders of Canadian Pacific. The last spike on the transcontinental railway was put in by him in 1885 at Craigellachie. Some of his contributions were the Royal Victoria College for ladies in 1899 for McGill University, as well as a donation of \$500,000 for the construction of the Royal Victoria Hospital. A monument was inaugurated in May 1907 at Dominion Square to commemorate his unique regiment of Canadian cavalrymen organized for the British Government during the Boer War. Lord Strathcona died in London in 1914.

This majestic room is entirely made out of bird's-eye maple and mahogany. In the alcove, bird figures, a passion of Lady Stephen, appear on the fireplace's tiles and the stained glass over the windows. The original Wedgewood glassware and embroidered hand tablecloth from Madeira with George Stephen's initials are exposed in the corner dresser. Copies of the official declarations of Lord Mount Stephen's knighting by Queen Victoria hang on the walls. Since November 2000, the originals are in the care of the National Archives of Canada, at the Club's request, for preservation purposes.



SALON LAURENTIEN ROOM
CLUB MOUNT STEPHEN, DRUMMOND, MONTRÉAL, QC
Photo: Maurice Richichi, octobre 2000, B02779B10803C8

LE LAURENTIEN

L'ancien boudoir de Lady Mount Stephen, maintenant le salon Laurentien sert de petite salle de conférence pouvant accueillir environ six personnes. Si aucun document n'explique le choix de ce nom, on soupçonne qu'il rappelle le coin du Bouclier canadien près de North Bay, en Ontario où Cornelius Van Horne a pris les rennes de la construction de la voie ferrée.

Cette pièce donne directement sur le salon Strathcona. Les murs et plafonds sont faits de panneaux en érable à broussins et d'acajou. Deux grandes portes vitrées donnent accès au balcon. Les figurines sur les vitraux au-dessus de la fenêtre représentent les quatre saisons. Des photos de Lord Mount Stephen et de son épouse sont suspendues aux murs. Un magnifique chandelier de cristal domine la pièce.

Le foyer est sculpté dans du marbre jaune de Sienne. Sur les tuiles de chaque côté de l'âtre se trouvent deux figurines féminines peintes à la main. Un superbe ensemble de manteau et de niches en bois de Ceylan surmonte le foyer.



SALLE DU CONSEIL • BOARDROOM
CLUB MOUNT STEPHEN, DRUMMOND, MONTRÉAL, QC
Photo: Maurice Richichi, octobre 2000, B02779B10803C9

LA SALLE DU CONSEIL

La salle du Conseil sert aux réunions mensuelles des membres du Conseil d'administration du Club. C'est dans ce salon que sont adoptés les règlements et

THE LAURENTIAN

The Laurentian room was originally Lady Mount Stephen's boudoir. It is now a conference room for up to six people. While no documentation exists to explain the choice of the present name, it is believed to refer to the point near North Bay Ontario in the Laurentian Shield where the railroad construction was taken over by William Cornelius Van Horne.

This room has direct access to the Strathcona room. The wall panelling and ceiling are of bird's-eye maple and mahogany. Two French doors give access to a balcony. The transom panel contains a stained glass window depicting the four seasons. Photographs of Lord and Lady Mount Stephen decorate the upper walls. A magnificent crystal chandelier hangs in the middle of the room.

The fireplace is sculpted in yellow Sienna marble. Hand painted feminine figures on the glazed ceramic tiles surround the fireplace opening. The mantelpiece, with its elaborately carved overmantle, is exceptional.

THE BOARDROOM

The Board members meet here monthly to vote on by-laws and budgets and make decisions regarding the management of the Club. This room is also used as a conference room or a private salon. Originally, the room was George Stephen's bedroom. Washroom facilities were built into the small closets on either side of the fireplace. Although the plumbing fixtures are gone, the wall tiles remain.

The wall panelling is made of Southern pine. Lining the upper walls are pictures of past Presidents of the Club. The bronze chandelier from Budapest and the gold plated convex mirror supporting an eagle were a gift from an American Vice-Consul, Stephen Vaughan, in 1947.

THE ALGONQUIN

On the far left is the Algonquin room. There are two hypotheses as why this name was chosen. One is that it honours the Canadian First Nation, which helped negotiate the passage of the CPR through native lands. The other is that it commemorates the starting point of the CPR in Ontario. The name is also associated with the oldest Ontario Provincial Park, founded in 1893.

The wall panelling and ceiling cornices are in English walnut, with accents of bird's-eye maple. Originally, the West doorway gave onto a veranda, overlooking the garden. It now provides access to a service stairway leading to the kitchen.

budgets du Club et que se prennent les décisions administratives. Le reste du temps, elle sert de salle de conférence ou de salon privé. À l'origine c'était la chambre à coucher de George Stephen. Les installations de la salle de bain se trouvaient dans deux petits cubicules situés de part et d'autre du foyer. Si la plomberie a été enlevée, les tuiles demeurent.

Les lambris sont faits de pin du Sud. Plus haut, sont suspendues les photographies des anciens Présidents du Club. Le chandelier en bronze massif originaire de Budapest et le miroir convexe surmonté d'un aigle plaqué or ont été offerts par Stephen Vaughan, un Vice-Consul américain en 1947.

L'ALGONQUIN

À l'extrême gauche se trouve le salon Algonquin. Deux hypothèses ont cours quant à l'origine de ce nom, l'une veut qu'il rappelle la Première Nation qui a aidé à négocier le tracé du chemin de fer à travers les terres autochtones, l'autre qu'il commémore le point de départ du chemin de fer en Ontario. Ce nom est également associé au plus vieux parc provincial ontarien, fondé en 1893.

Les matériaux utilisés pour la partie inférieure des murs et le plafond de ce salon sont le noyer anglais et l'érable à broussins. À l'origine, la porte du côté ouest donnait sur une véranda surplombant le jardin. Maintenant, cette ouverture donne accès à l'escalier de service menant à la cuisine.

Dans l'alcôve se trouve un magnifique foyer orné de tuiles vernissées sur lesquelles figurent des oiseaux peints à la main. Un petit miroir convexe se trouve juste au-dessus. Un manteau de noyer couvre la partie supérieure relevée d'un grand miroir oval. Deux vases de temple, de la région de Satsuma au Japon, complètent le décor.

Le Matterhorn du peintre G. Amberger orne le mur de gauche.

On the South side, a beautiful fireplace stands in the alcove. Hand painted birds on glazed ceramic tiles surround the opening of the fireplace. Just above stands a convex mirror. An oval shaped mirror adorns the centre of the walnut carved coat of the fireplace. Two temple vases from Satsuma in Japan complete the decor.

Amberger's painting of The Matterhorn, hangs on the east wall.



SALON ALGONQUIN ROOM
CLUB MOUNT STEPHEN, DRUMMOND, MONTRÉAL, QC
Photo: Maurice Richichi, octobre 2000, B02779B10803C10



Remerciements / Acknowledgements

Nous tenons à remercier tous les gens et établissements qui ont généreusement participé à la réalisation de ce projet d'envergure.
We would like to thank all the people and organizations who have generously contributed to the realization of this project.

M. Samir Abboud, Mme Elspeth Angus (Fondation Mount Stephen), M. Giovanni Apollo (Club Mount Stephen), M. Jacques Brunet (Club Mount Stephen), M. Jacques Côté (Chemin de fer Saint-Laurent & Hudson), Mme Patricia Ebata, M. Louis Ferron (Communauté urbaine de Montréal), Mme Nora Hague (Archives Notman, Musée McCord), M. Sydney Hubbard (United Services Club), M. Robert C. Kennell (Archives Canadien Pacifique), M. Gérard Marion (Club Mount Stephen), Mme Odile Philip (Chemin de fer Saint-Laurent & Hudson).

- Archives Canadien Pacifique
- Archives nationales du Canada
- Bibliothèque Blackader-Lauterman Art & Architecture de l'Université McGill
- Bibliothèque de l'Université Concordia

- Bibliothèque McLennan
- Centre canadien d'Architecture
- Jardins des Métis
- Musée McCord
- Archives de la Communauté urbaine de Montréal

Un grand merci à tous les membres qui ont commandité le livret par l'entremise de leur publicité.
Special thanks to all the members who have sponsored the booklet with their advertisements.

Livret rédigé par - Booklet written by:

Raymonde Piquette et Julia Gersovitz

Recherchistes - Researchers:

Fournier, Gersovitz Moss & Associés, architectes
Jean-Claude Lefebvre (Textaid)
Sandra Pappas (Club Mount Stephen)
Raymonde Piquette (Club Mount Stephen)
Alexander Reford (Jardins des Métis)

Photographe - Photographer:

Maurice Richichi

Imprimeur - Printer

Pierre Daoust (C.P.D. Communications)

Bibliographie / Bibliography

Armstrong, Gerald W., *A Report on the Former Residence of George Stephen, Later Lord Mount Stephen*, mémoire de maîtrise, Montréal, Université McGill, Faculté de Génie civil, département d'études en architecture, 1959, p.122

Aumais, Jacques, *Au royaume de Bacchus - Heureuse coïncidence*, Habitabec Montréal, Vendredi 19 août 1991, p.41

Bellomo, Francesco et Cazalais, Normand, *Montréal Vu du ciel*, Les Éditions Stromboli, 1996

Bonneau, Daniel, *Un bijou en bois sculpté : la maison George Stephen*, La Presse, Montréal, 23 mars 1996, p.K3

Bourbonnais, Josette, *Le Club le plus somptueux*, La Patrie- semaine du 13 au 19 juillet 1971

Centre canadien d'Architecture, *Centre canadien d'Architecture : Architecture et Paysage*, Montréal, 1989, p.164

Collard, Edgar Andrew, *All Our Yesterdays: Memories of Lord Mount Stephen*, The Gazette, Montréal, 28 janvier 1961, p.6

Collard, Edgar Andrew, *All Our Yesterdays: Memories of Lord Mount Stephen*, The Gazette, Montréal, 4 février 1961, p.6

Collard, Edgar Andrew, *All Our Yesterdays: Memories of Lord Mount Stephen*, The Gazette, Montréal, 11 février 1961, p.6

Collard, Edgar Andrew, *Of Many Things ...*, The Gazette, Montréal, 21 mars 1970

Collard, Edgar Andrew, *All Our Yesterdays*, The Gazette, Montréal, 1988, 207 p., 1990, p.205

Éditions Ulysse, *Montréal 2000-2001*, Montréal, 2000, p.419

Harris, Lewis et Robinson, Jennifer, *Private Men's Clubs are Falling on Hard Times : Some are so desperate to attract members during a recession they even admit women*, The Gazette, Montréal, 19 février 1983, p.A1

Hébert, Claudine, *La tournée des clubs*, La Presse, Montréal, Mardi 3 mars 1998, p.D1

Hill, Heather, *Private men's clubs are falling on hard times*, The Gazette, Montreal, Saturday, February 19, p.C.1

Lavallée, Omer, *Van Horne's Road*, Railfare Enterprises Limited, Montréal, 1974, p.304

Memoir of Lord Mount Stephen, recueil d'articles de Journaux, 1921-1922 annonçant le décès de Lord Mount Stephen

Merrett, Brian et Rémillard, François, *Mansions of the Golden Square Mile*, Montréal 1850-1930, Meridian Press, Montréal, 1987, p.242

Merrett, Brian et Rémillard, François, *L'architecture de Montréal guide des styles et des bâtiments*, Éditions du Méridien Montréal 1990, Montréal, 1987, p.222

Mount Stephen Club, *The Story of the Mount Stephen Club*, Montreal, 1967

Pinard, Guy, *Montréal son histoire son architecture*, Les Éditions La Presse, Ottawa, 1987, p.345

Pinard, Guy, *Montréal son histoire son architecture*, Éditions du Méridien, 1991, t. IV, p.502

Ramzey, Allison, *1440 Drummond - The Mount Stephen Club*, The Downtown Experience, May 26, 1997, p.7

Reford, Alexander, *Des jardins oubliés 1860-1960*, Les Publications du Québec, 1999

Rémillard, François, *Historique du Club : Les Meighen*, La Gazette Mount Stephen, Montréal, septembre 1997

Rémillard, François, *Historique du Club : de la maison au club*, La Gazette Mount Stephen, Montréal, janvier 1998

Stikeman, H. Heward, *The Mount-Royal Club: 1899-1999*, Price-Patterson Press, 1999

Szamosi, Annie et McArthur, Glenn, *William Thomas : Architect 1799-1860*, Archives of Canadian Art, an imprint of Carleton University Press, 1996, p.149

Szporer, Philip, *Harvesting the Light*, The Gazette, Montréal, 3 décembre 1995, p.C1

The Canadian Encyclopedia, Hurtig Publishers, Edmonton, vol. 2, 1985, p.1806

The Columbia Encyclopedia, Columbia University Press, Morningside Heights: New York, MCMXL-1973

The Montreal Star, *Old Club Becomes Historical Site*, 15 juillet 1975, p. A.10



For 115 years, Avon has brought beauty home.
Depuis 115 ans, Avon vous donne rendez-vous avec la beauté.

AVON

the company for women



1-800-265-2866
www.avon.ca



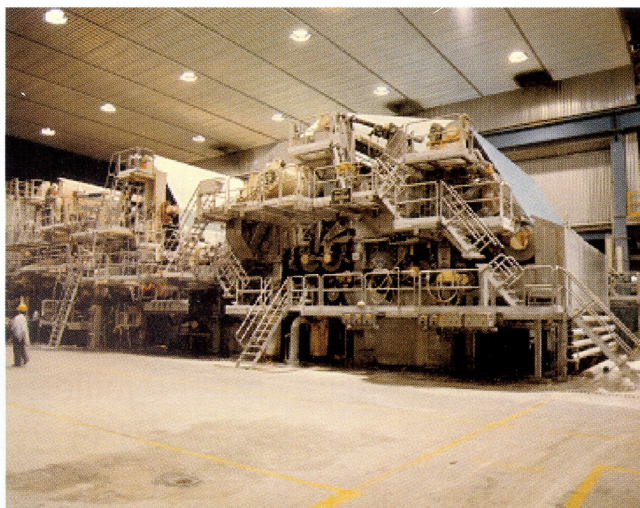
Partenaire et fournisseur de l'industrie des pâtes et papiers au Québec

AMEC Inc. (anciennement AGRA Inc.), l'une des plus importantes firmes en Amérique du Nord dans les domaines de l'ingénierie, de la construction, de l'environnement et de la technologie est un chef de file en services professionnels reliés à l'industrie forestière, pétrolière, minière, pétro-chimique, chimique, aux pipelines, à l'électricité, aux communications et à plusieurs autres industries en général.

En avril 2000, AGRA a fusionné avec AMEC pour créer une des plus importantes firmes d'ingénierie et de construction au monde. AMEC emploie environ 50 000 personnes dans plus de 40 pays et est classé numéro un pour les revenus internationaux selon le magazine spécialisé "ENR".

AMEC Simons Industrie forestière, partie intégrante d'AMEC Inc., fournit toute une panoplie de services à l'industrie des pâtes et papiers, incluant :

- Planification stratégique et évaluation de marché
- Études de conception et de faisabilité
- Estimation
- Ingénierie de conception
- Achats et expéditions
- Gestion de projet et de construction
- Gestion des coûts
- Planification
- Mise en service et exploitation
- Services reliés à la conception et à la réalisation de projets en ingénierie
- Réalisation de projets "EPC"



AMEC Inc.

2001, rue University, 14e étage, Montréal (Québec) H3A 2A6
Tél.: 514-284-3676 / Téléc.: 514-282-8505
www.amec.com

Courtiers-conseils
en assurances
et protections
financières

DALE
PARIZEAU
LM

À votre service

Notre raison d'être : répondre à l'ensemble de vos besoins d'assurance

Qu'il s'agisse de protéger votre entreprise,
vos biens personnels ou vos actifs,
Dale-Parizeau LM saura vous conseiller
en matière d'assurance.

- Assurance des entreprises
- Assurance collective
- Assurance des administrateurs et dirigeants
- Assurance responsabilité professionnelle
- Assurances vie, accidents, maladie, invalidité
- Assurances automobile et habitation

Dale-Parizeau LM se classe au premier rang
des firmes de courtage d'assurance à propriété
québécoise et veille aux intérêts de ses clients
depuis plus de 135 ans.

Hull
(819) 778-7787
1 888 891-1885

Jonquière
(418) 542-3553
1 800 463-9934

Montréal
(514) 282-1112
1 800 361-8715

Québec
(Poitras, Lavigueur)
(418) 647-1111
1 800 463-2854

Sherbrooke
(Dunn-Parizeau)
(819) 566-7233
1 800 461-7233

Sans frais partout au Québec 1 877 807-3756

www.dplm.com



MONTREAL

LA RADIO DES NOUVELLES
ALL NEWS RADIO

LA RADIO DES NOUVELLES ALL NEWS RADIO

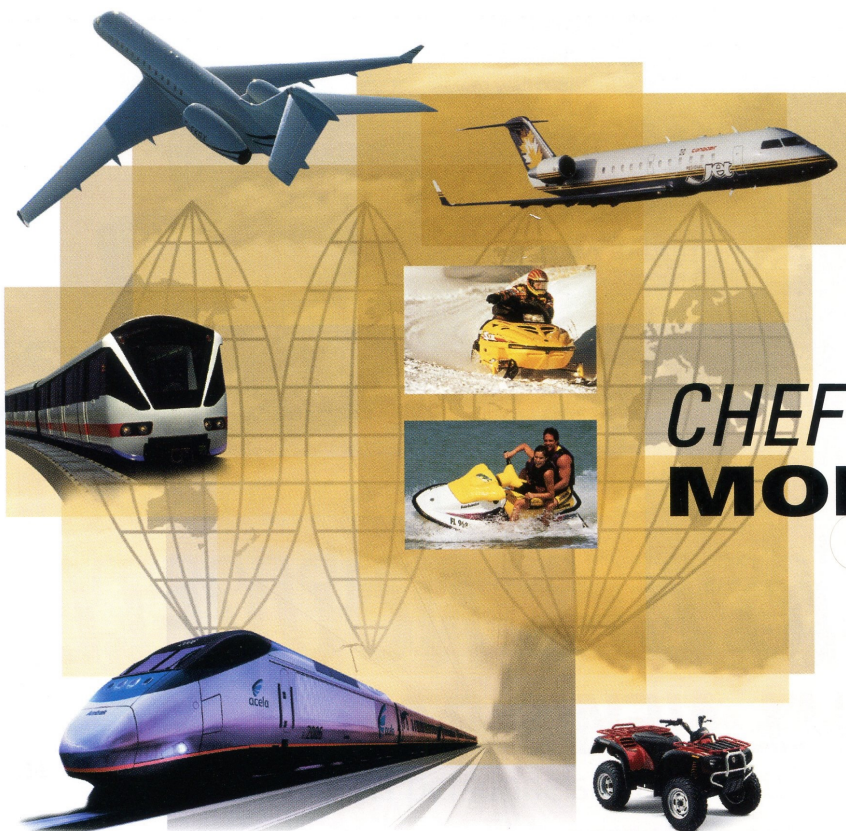
DES NOUVELLES
NEWS RADIO

LA RADIO DES NOUVELLES
ALL NEWS RADIO

IO DES NOUVELLES
L NEWS RADIO

LA RADIO DES NO
ALL NEWS RA





CHEF DE FILE MONDIAL

Bombardier, chef de file dans la fabrication de véhicules et de systèmes intégrés de transport-passagers sur rail; dans les marchés des avions d'affaires et de transport régional et dans la conception d'avions multimissions; reconnu comme la référence en matière de conception de produits novateurs; expert dans les services de soutien, de maintenance, de formation et de gestion d'opérations, ainsi que dans les services financiers offerts aux entreprises et aux consommateurs.

Des produits renommés : les avions d'affaires Global Express*, Challenger* et Learjet*; les avions de transport régional Dash 8* de série Q et Regional Jet* de Canadair; l'avion amphibie Canadair 415*; les motoneiges Ski-Doo*; les motomarines et bateaux Sea-Doo*, les véhicules tout-terrain Traxter* et DS 650*.

Des installations de fabrication dans douze pays : Canada, États-Unis, Mexique, Allemagne, Autriche, Belgique, Finlande, France, République populaire de Chine, République tchèque, Royaume-Uni et Suisse.

Plus de 56 000 employés répartis sur cinq continents et des clients dans plus de 80 pays.



BOMBARDIER

www.bombardier.com

Bombardier : chef de file mondial

* Marques de commerce de Bombardier Inc.



Me Guy Sirois
AVOCAT

Tél.: (514) 356-3250
Fax: (514) 356-3253
Pagette: 981-3140

7101, rue Jean-Talon Est, suite 210,
Anjou, Québec
H1M 3N7



Richard Chassé
Cabinet d'avocats

Me Richard Chassé, L.L.L.

7101, rue Jean-Talon Est
Bureau 1100, Anjou
(Québec) H1M 3N7
☎ (514) 493.9393
Télécopieur: (514) 493.9390
Courriel: richardchasse@sympatico.ca

Les Diplômés

Université 
de Montréal

*Les 200 000 diplômés
de l'Université de Montréal
soulignent le 75e anniversaire
du Club Mount Stephen*

Levier économique, partenaire de votre croissance, le Fonds de solidarité FTQ contribue avec force au développement des entreprises dans tous les secteurs de l'économie québécoise.

 **FONDS**
de solidarité FTQ
La force du travail

Pour bâtir une économie, ça prend des outils.

**Joyeux
75^e anniversaire
au Club
Mount Stephen.**

1 800 361-5017 www.fondsftq.com





MRRM INC.

SINCE/DEPUIS 1882

AND ITS SUBSIDIARIES
ET SES DIVISIONS

CONGRATULATES · FELICITE

THE MOUNT STEPHEN CLUB
ON THE OCCASION OF ITS 75TH ANNIVERSARY

LE CLUB MOUNT STEPHEN
À L'OCCASION DE SON 75^E ANNIVERSAIRE



DeVaudreuil
& Turcotte



Robert
Reford



 **P**ROUD TO BE ASSOCIATED
TO THE TRADITION
OF MOUNT STEPHEN CLUB

FIERS DE NOUS ASSOCIER
À LA TRADITION
D'EXCELLENCE DU CLUB
MOUNT STEPHEN


LACOSTE

Recherche de cadres
Executive search

www.lacostesearch.qc.ca

Amoureux du bien vivre, lisez

luxuria
LE MAGAZINE

Gastronomie,
vins, cigares, beaux
livres, découvertes
musicales, mode,
beauté, décoration,
voyages, automobiles...

De la bonne table aux
reportages exclusifs,
luxuria vous invite
à célébrer la qualité.

Information et abonnements : (514) 940-1500

PH: GERALDO PACE

Lévesque, Bohémier & Associés Inc.

LBA est une firme conseil en informatique dont la philosophie repose sur une écoute attentive des besoins de ses clients et sur des liens étroits avec ceux-ci, de manière à proposer des solutions adéquates et terre à terre.

*15 ans
déjà*

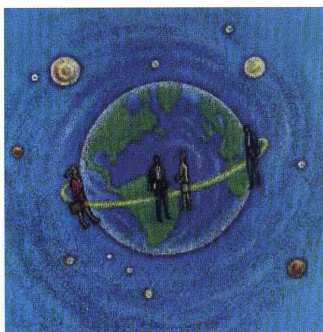
Réalisation de systèmes
d'information

Support d'applications

Support de réseaux

Support
en bureautique

Possibilité de veille
24/7



Plans directeurs

Logiciels adaptables aux besoins

Solutions Intranet et Internet

Création de site WEB

Formation sur mesure

Recrutement de personnel
informatique

Lévesque, Bohémier & Associés Inc.

442 St-Gabriel, bureau 401
Montréal, Québec H2Y 2Z9
Téléphone: (514) 393-3386
Télécopieur: (514) 393-1804

administration@lbainc.ca



MOUVEMENT
QUÉBÉCOIS
DE LA QUALITÉ

Membre et gouverneur



Groupe D'Onofrio
Assurances et services financiers

Joseph D'Onofrio
président

Siège Social

8500, boul. Langelier
St-Léonard, Québec, Canada
H1P 3C5

Courriel: jda@videotron.net

Tél.: (514) 328-2555

Fax: (514) 328-9846

Succursale

2202, boul. René-Levesque ouest
Montréal, Québec, Canada
H3H 1R6

Tél.: (514) 931-1444

Fax: (514) 931-7656



*Hommage
au
Club Mount Stephen
de la part du
Club Art-Dent*

*Le Groupe D'Onofrio est fier de souligner le 75^e anniversaire
du Club Mount Stephen.*

*Fondé en 1976, le Groupe D'Onofrio offre tous les types
d'assurances générales, ainsi qu'une vaste gamme de services
financiers intégrés partout au Québec.*

**BORNE DÉCORATIVE
LUMINEUSE 35 Watts HPS**

**Borne en aluminium
16 faces-39" (991mm) de haut
avec ou sans prise de courant
et peint polyuréthane blanc.**

*Les bornes sont fournies avec fils électriques
pour utilisation temporaire.
Il est recommandé d'utiliser les services d'un Maître Électricien
pour une installation permanente.*

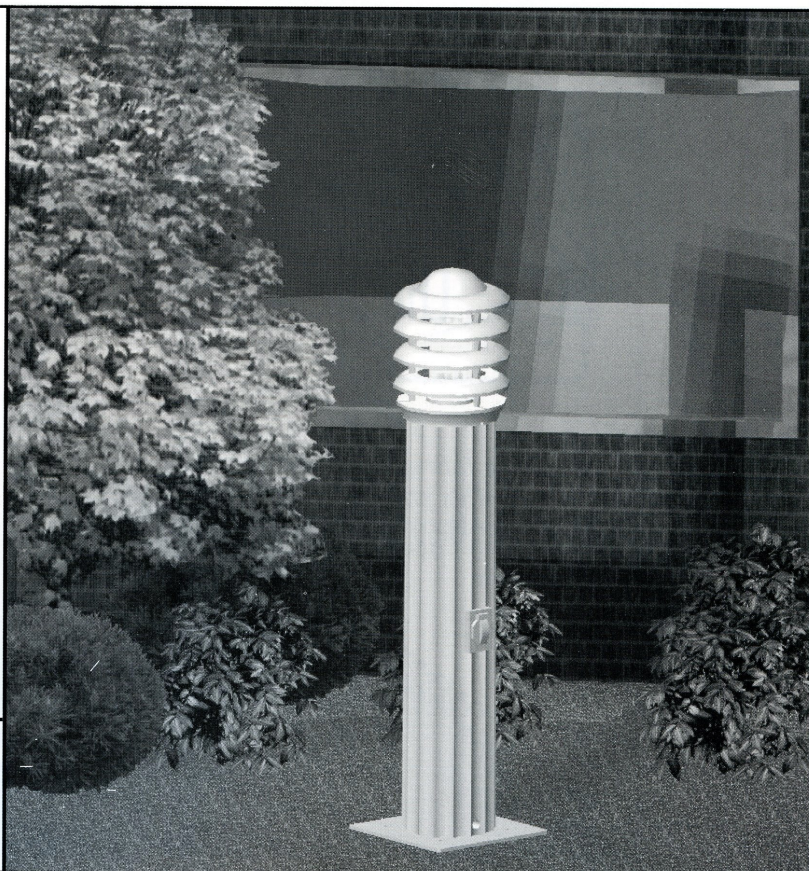


MÉTAL POLE-LITE inc

1007 ROUTE EDOUARD VII
ST-PHILIPPE, LAPRAIRIE
QUÉBEC, CANADA
J0L 2K0

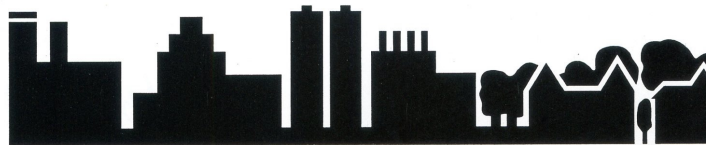
TEL.: (450) 659-8951

FAX.: (450) 444-3661



DUNTON RAINVILLE SENC

AVOCATS



DUNTON RAINVILLE est fier de souligner le 75^e anniversaire de la fondation du Club Mount-Stephen et d'avoir pris part à son histoire.

MONTRÉAL

800, Square Victoria, 43^e étage
Tour de la bourse, C.P. 303
Montréal (Québec) H4Z 1H1
Téléphone: (514) 866-6743
Télécopieur: (514) 866-8854

LAVAL

3333, boul. du Souvenir, bureau 200
Laval (Québec) H7V 1X1
Ligne Mt: (514) 990-8884
Téléphone: (450) 686-8683
Télécopieur: (450) 686-8693

LONGUEUIL

375, boul. Roland-Therrien
Bureau 400
Longueuil (Québec) J4H 4A6
Téléphone: (450) 670-8225
Télécopieur: (450) 670-6369

JOLIETTE

820, rue Notre-Dame
Joliette (Québec) J6E 3J6
Ligne Mt: (450) 588-3949
Téléphone: (450) 759-6600
Télécopieur: (450) 759-5028

COURRIEL: duntonrainville@videotron.ca



*Decorative fabric shades,
curtains, and matching
accessories*

Consultation

*Conçus, fabriqués
et installés par*

*Maureen Casey
Lefebvre*

*Une plume
pour tout
bagage™*

Editing
Writing
Translation

Manuels, Séminaires
Mémoires, Bulletins
de nouvelles
Relations media

Textaid

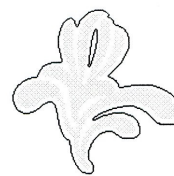
Jean-Claude Lefebvre

*Have pen
will travel™*

826 ROSEBERRY, SUTTON-JUNCTION, JOE 2K0 (450) 242-1888 1-800-465-0328



Le Bureau de la Région de Bruxelles-Capitale à Montréal



Le 1 février 1998, la Région de Bruxelles-Capitale a ouvert un bureau économique et commercial à Montréal, pour servir les firmes désireuses d'entamer des relations commerciales entre le Canada et la Région bruxelloise.

Les services que peut rendre notre équipe de deux personnes sont les suivants :

1. Pour les sociétés bruxelloises :

- Liste d'adresses d'importateurs/distributeurs/agents canadiens.
- Informations sommaires sur des firmes locales.
- Données sur le marché canadien (national ou provincial).
- Informations sur les procédures et les possibilités de créer une entreprise au Canada.
- Préparation de voyages d'affaires : agenda, logistique, etc.

2. Pour les sociétés canadiennes :

- Liste d'adresses de fabricants/exportateurs bruxellois.
- Recherche et vérification de coordonnées de firmes bruxelloises.
- Données macro-économiques sur la Belgique et Bruxelles.
- Informations sur les investissements à Bruxelles : climat, formules et procédures, incitants, adresses utiles, etc.
- Contacts avec les interlocuteurs bruxellois utiles à la recherche d'un partenaire: SDRB, UEB, Technopole, CCIB, etc.
- Informations utiles pour un voyage d'affaires à Bruxelles.

Pour en savoir plus :

Consulat général de Belgique- Bureau de la Région de Bruxelles-Capitale.

1010 Sherbrooke Ouest, bureau 2404

Montréal (Québec) H3A 2R7

Tél. (514) 286 1581 – Fax (514) 286 1567

Courriel : rbc.montreal@sympatico.ca

Contact : Antonio GARCIA, Attaché Economique et Commercial.

Fiers de s'associer
à ce moment historique.



Proud to be part
of this historic occasion.

McCarthy Tétrault

www.mccarthy.ca

AVEC DES BUREAUX À VANCOUVER • SURREY • CALGARY • LONDON • TORONTO • OTTAWA • MONTRÉAL • QUÉBEC • LONDRES, ANGLETERRE



Le Cercle de la finance internationale de Montréal
The International Finance Club of Montréal

40, Place du Commerce, C.P. 63123, Île des Sœurs (Québec) H3E 1V6
Tél. / tel. : (514) 933-1451, Téléc. / Fax : (514) 933-1508
cfim@cercledelafinance.qc.ca / www.cercledelafinance.qc.ca

Amefc
Hommage



*de l'Association des médecins
de langue française du Canada*

8355, boul. Saint-Laurent, Montréal (Québec) H2P 2Z6
Téléphone : (514) 388-2228 ou 1 800 387-2228

GridTM

Normand G. Laurence

Associé

123, boulevard Curé-Labelle
Bureau 100

Rosemère (Québec) J7A 2G9

Téléphone : (450) 979-0097

Télécopieur : (450) 430-8639

gridquebec@videotron.net

VRSI
Ressources Systèmes Informatiques



Une **taille** pour tous!

Michel PELLETIER
Président

1255, rue Université, bureau 1210
Montréal (Qc) H3B 3W9
Téléphone : (514) 875-2888
Télécopieur : (514) 875-2999
Cellulaire : (514) 865-3601
E-mail : mpelletier@vrsi.ca

**FOURNIER
GERSOVITZ
MOSS**
et associés
architectes

Julia Gersovitz

architecte MOAQ, MOAA, F/RAC

1435, rue Saint-Alexandre, suite 1000
Montréal, (Québec) H3A 2G4
Téléphone: (514) 393-9490
Télécopieur: (514) 393-9498
Courriel: gersovitz@fgmaa.com



Bélanger Sauvé

AVOCATS

AGENTS DE MARQUES DE COMMERCE

1, Place Ville Marie, Bureau 1700, Montréal (Québec) H3B 2C1

Téléphone : (514) 878-3081 Télécopieur : (514) 878-3053

www.belangersauve.com



40 years of excellence

**ESTATE & BENEFIT CO-ORDINATORS LTD
LIFE INSURANCE BROKERS**

TEL (514) 934-3030, FAX (514) 935-4354
1304 GREENE Ave, WESTMOUNT, Qc, H3Z 2B1



McGill

Directeur,
Division d'Orthodontie

DR. OLEG S. KOPYTOV

B.Sc., D.D.S., M.Sc., F.R.C.D.(C)
ORTHODONTISTE

3535 CH. QUEEN MARY RD.
SUITE 309
(COIN/CORNER COTE DES NEIGES)
MONTRÉAL, H3V 1H8

TÉL.: 735-4246
FAX: 735-0366

*Simplement pour dire notre attachement
à ce lieu d'exception*

Samir, Suzanne, Christian & Mylène Abboud

Pour rendez-vous: (514) 527-2225

**Institut
de Physiatrie
du Québec**

2049, rue Sherbrooke Est
Montréal (Québec) H2K 1C1

Téléphone: (514) 527-4155
Télécopieur: (514) 598-9963

**Continued success
Sport collection**

Phil Cohen

Translatec

Jack Y. Philizot
Président

1155, rue University, bureau 512, Montréal (Québec) H3B 3A7
Tél.: (514) 393-9393 • Téléc.: (514) 393-1373 • Courriel: philizot@translatec.com

Félicitations - Congratulations

De / From

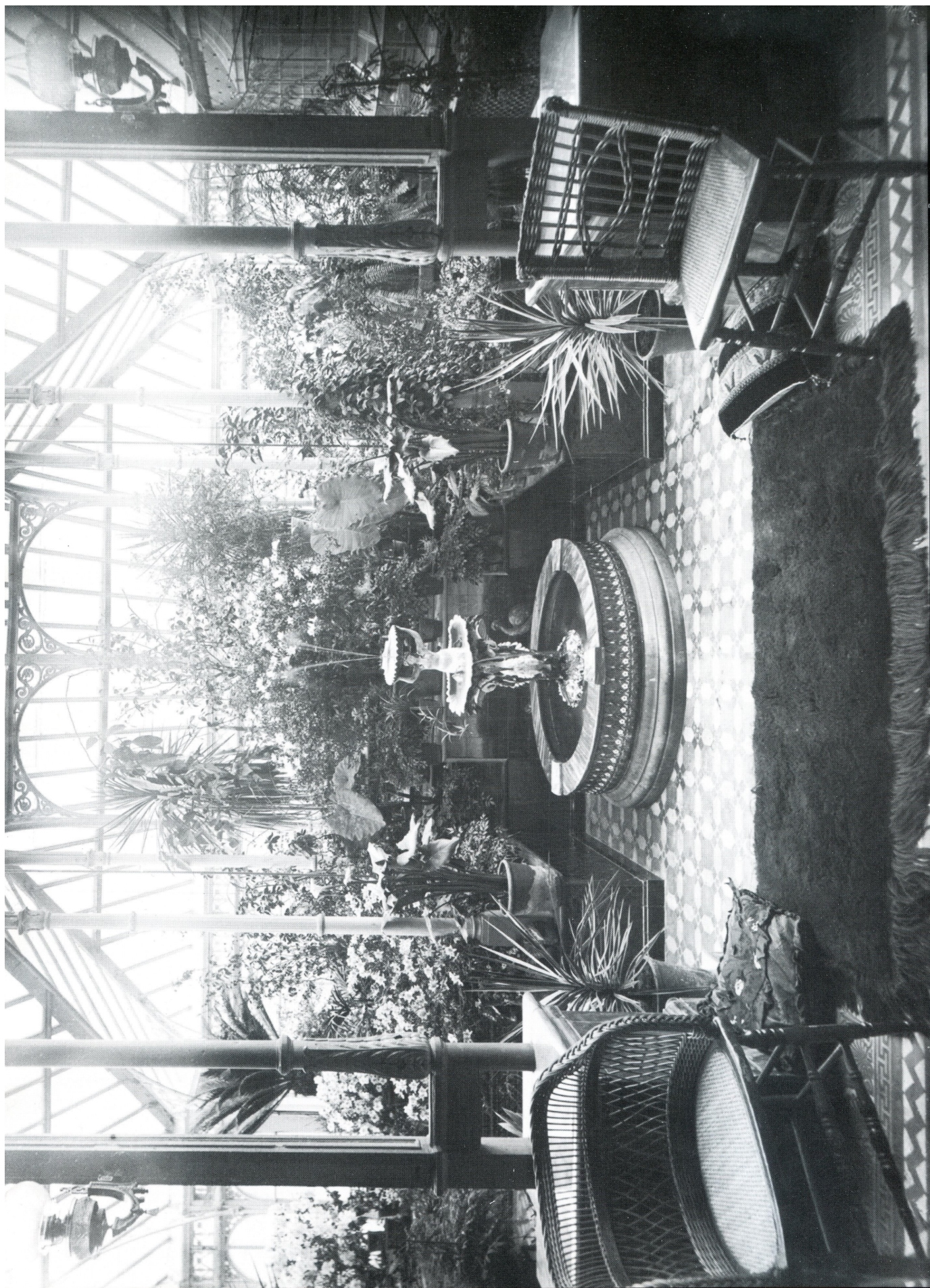
Denis Totcham

President Mount Stephen Club 1967



GEORGE STEPHEN

Photo: Wm Notman & Son, Musée McCord d'histoire canadienne, archives photographiques Notman, I-14179



**FONTAINE DE MME GEORGE STEPHEN • MRS GEORGE STEPHEN'S FOUNTAIN
CLUB MOUNT STEPHEN CLUB, DRUMMOND, MONTREAL, QC**



LAVERY, DE BILLY

AVOCATS

Une vision moderne

M^e Marc Talbot
Associé

Bureau 4000
1, Place Ville Marie
Montréal (Québec)
H3B 4M4
Tél. : (514) 871-1522
Télec. : (514) 871-8977

Bureau 500
925, Chemin St-Louis
Québec (Québec)
G1S 1C1
Tél. : 1-800-463-4002
Tél. : (418) 688-5000
Télec. : (418) 688-3458

Bureau 500
3080, boul. Le Carrefour
Laval (Québec)
H7T 2R5
Tél. : (450) 978-8100
Télec. : (450) 978-8111

Bureau 1810
360, Albert
Ottawa (Ontario)
K1R 7X7
Tél. : (613) 594-4936
Télec. : (613) 594-8783

www.laverydebilly.com



1440 RUE DRUMMOND, MONTRÉAL (QUÉBEC) H3G 1V9
TÉLÉPHONE: (514) 849-7338 FAX: (514) 849-1052